

“ Le territoire du Perche Emeraude...

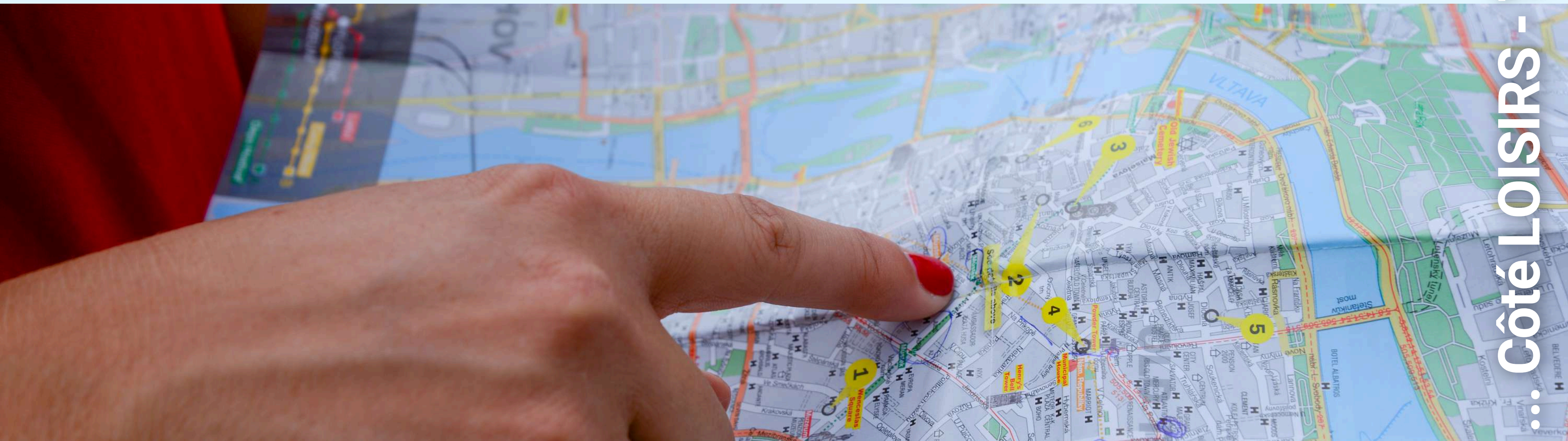
au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !

Quoi de neuf ?



Côté LOISIRS - TOURISME



« Le premier en Sarthe » : le camping « La Venise de l'Ouest » tient son logement insolite avec un bateau

Ils en rêvaient depuis leur installation : Jeanne et Romain, gérants du camping de La Ferté-Bernard, ont ouvert à la location un logement insolite, un bateau.

Sangria 1972. C'est le nom de ce bateau encastré dans la terrasse en bois d'un mobile home du camping de La Ferté-Bernard. Il n'a pas échoué, il a été déposé par une grue au cœur de l'hiver dernier. À quelques mètres de la rivière, c'est un nouveau havre de paix au cœur du camping « La Petite Venise de l'Ouest ». Le couple - qui vient de passer son troisième été à la tête de l'établissement fertois - est heureux de présenter cette nouveauté.

Le bateau est d'ores et déjà disponible à la location, « une première en Sarthe », se satisfont Jeanne Veillon et Romain Grégoire.

Un produit premium avec salle de bains et toilettes privatives

À l'entrée, la réception se situe dans un vieux bus. Et si vous vous y arrêtiez pour passer la nuit... dans un bateau ? C'est ce que propose le camping de La Ferté-Bernard depuis quelques jours.

« On est sur le dossier depuis un an. On l'avait visité à l'été dernier, et



Jeanne et Romain sont fiers de leur nouveau logement insolite au camping de La Ferté-Bernard, un bateau. Valentin MAUDUIT

il est arrivé au mois de novembre.

JEANNE ET ROMAIN, gérants du camping de La Ferté-Bernard

Ce logement insolite, le couple en rêvait, il en était

même question dès leur présentation en 2024... C'est une forme d'accomplissement pour Jeanne et Romain !

Ce bateau de réforme, qui ne navigue plus depuis 2005, avait été réagencé par une société. Mais Jeanne et Romain

l'ont transformé à leur image. « On a repeint l'intérieur, arrangé deux trois détails... »

Et le couple de gérants ne s'est pas contenté de poser le bateau sur un emplacement nu pour en faire un logement. « On voulait quelque chose de

premium. Il fallait donc une salle de bain, des toilettes... Nous avons donc fait le choix de le coller à un mobil home. »

Quatre couchages, et un lit... en triangle

Un mobil home, un peu particulier car il a également été repensé pour ce projet.

« La terrasse qui avait un toit en dur a été totalement bardée en bois pour devenir une cuisine fermée. JEANNE ET ROMAIN, gérants du camping de La Ferté-Bernard

Grâce à cette location double, « on peut accueillir un public familial qui peut laisser les enfants dormir dans le bateau et les parents restent dans le mobil home ». Car si le bateau contient bien quatre couchages, et le mobil home, deux. Ils ne s'ajoutent pas ! « Tout est prévu pour quatre personnes. Ce serait compliqué d'y être à six », relève Jeanne. D'autant plus que le lit double du bateau, c'est une sacrée expérience. Jeanne l'avoue en rigolant : « c'est un

lit double, mais de bateau, je le précise toujours. C'est-à-dire que c'est exigu, le lit s'en va en pointe, car il est situé à l'avant du bateau ». Un couchage en triangle insolite pour une nuit dépaysante... Et cette eau qui coule juste à côté vous ferait presque imaginer que vous passez la nuit sur une péniche. Le tangage en moins !

Une fin de saison « test »

« Notre famille est venue le tester, ils y ont très bien dormi », s'amuse les deux gérants.

Maintenant, on attend les premiers « vrais » clients pour avoir des retours. « On a profité de la canicule pour bien avancer sur ce projet, donc on le lance en fin de saison pour accumuler des retours et effectuer des modifications si besoin pendant l'hivernage. »

À La Ferté-Bernard, pour prendre le large, il suffit de poser ses valises. Amarré dans le camping, ce drôle de logement permet de goûter à la vie de marin... sans risquer le mal de mer. Une croisière immobile, mais pas sans dépaysement.

Valentin MAUDUIT

« La Ferté-Bernard pour eux c'est Versailles » : le camping fait le bilan d'une saison fréquentée par les Hollandais

Le camping « La Venise de l'Ouest » continue son bonhomme de chemin à La Ferté-Bernard. La gentillesse des gérants est unanimement reconnue et les touristes y affluent.

À La Ferté-Bernard, Jeanne Veillon et Romain Grégoire ont vécu une saison estivale réussie. Caniculaire mais réussie. Le camping « La Venise de l'Ouest » a connu un taux de fréquentation exceptionnel. Plusieurs facteurs expliquent cela : une canicule qui envoie les touristes sur la côte, des nouveautés toujours plus insolites dans le camping et un nom qui fait mouche auprès des touristes. Après trois saisons, le couple est certain d'avoir fait le bon choix en ralliant la Sarthe pour y ouvrir son entreprise. Et après des années de galère, ils l'avouent : « on se paye enfin ».

La clientèle néerlandaise très présente

Cet été 2026 a été largement fréquenté par les Néerlandais. « C'est une clientèle très nature, ils viennent avec leur propre matériel pour naviguer sur le lac, en plus, ce sont des gens très respectueux », livre Jeanne, dans son bus-accueil.

À quelques mètres de la réception, illustration parfaite de cet exemple, un véhicule néerlandais est encore stationné avec sa caravane. « Pour eux, La Ferté-Bernard c'est Versailles, ils se régaleront ici. »

La flambée des carburants, un atout pour le camping local

Le couple bénéficie d'une image de camping très familial et la clientèle ne s'y trompe pas avec « beaucoup de grands-parents avec leurs petits enfants ».

« Avec le prix de l'essence, les gens partaient moins loin en vacances. Et finalement, quand ils cherchent un point de chute proche de chez eux, ils arrivent ici. »

JEANNE VEILLON,
gérante du camping
La Venise de l'Ouest

Des touristes de la région pa-

risienne, de Normandie, de Vendée... Une clientèle très proche géographiquement finalement !

La Ferté-Bernard, plus qu'une étape de passage

Surtout, le cliché de la ville de passage commence à s'estomper. « C'est encore le cas, nous avons beaucoup d'étrangers qui cherchent la fraîcheur du littoral breton et s'arrêtent chez nous sur la route. Mais on se rend compte que La Ferté-Bernard devient plus que ça. »

Ce sont les retours des clients qui leur font dire ça. « Ils sont super épanouis, ils nous disent qu'ils reviendront. Ou c'est carrément en direct, avec les gens qui prolongent leur séjour, d'une ou deux nuits, car ils veulent découvrir tout de suite ce qui se cache ici. »

L'aire de jeux pour chiens, un lien social

Jeanne et Romain ont aussi

une offre qui s'étoffe avec les années.

« Nous avons inauguré notre aire de jeux pour chiens et c'est dingue ce que ça peut engendrer. »

JEANNE ET ROMAIN,
gérants du camping fertois

De la clientèle qui vient expressément, des gens ravis par cette proposition surprise et cela va même encore plus loin.

Jeanne conte une anecdote. « Un soir, quand je faisais ma ronde (rires), je vois sur une terrasse de mobile home qu'il y avait beaucoup plus de gens que ce que le logement peut contenir. Et je ne voyais aucune voiture qui était venue en visite... En fait, c'étaient deux groupes de touristes qui s'étaient rencontrés à l'aire de jeux canine et avaient sympathisé. Je ne pensais pas que ça irait jusque-là », se satisfait-elle.

Sa réussite, le couple la doit aussi au choix du nom. « Finalement, le mot 'Venise' pour le référencement internet, il joue beaucoup et ça intrigue les touristes. On ne pensait pas que ce choix qui peut paraître anodin pouvait avoir un si grand impact. »

Un dévouement total, une disponibilité à toute épreuve

La fréquentation - bien que perturbée par la canicule - ne s'arrête plus à la période estivale. « Nous avons une cousine prévue dans l'après-saison, et la clientèle qui va revenir pour l'hiver. Pour eux, ce n'est pas cher. Ils ont un forfait pour vivre, mais en venant ici, ils économisent par rapport à l'hôtel. »

Une ouverture toute l'année qui oblige les gérants à rester disponible pour ses clients. « En trois ans, j'ai dû mettre mon portable en silencieux une heure, car j'étais témoin

d'un mariage », glisse Romain. Jeanne le complète en se marant : « et encore, je t'avais dérangé ».

Le dévouement du couple est total et les amoureux surfent sur leur jeunesse pour en faire toujours plus. « C'est très prenant, mais on l'a choisi. » Eux aussi vont s'offrir un moment de répit, une semaine en novembre. « On va dans les Pyrénées, bon, à cette période, il n'y a peut-être plus grand-chose d'ouvert », rient les deux gérants.

Et inlassablement, le camping reprend le dessus. « On réfléchit déjà à investir sur le tourisme pêche, on a quelques pêcheurs qui viennent avec le lac et la rivière à côté, alors qu'on ne communique pas dessus. » Jeanne a d'ailleurs déjà tout le jargon qu'elle peaufine au fil des discussions avec ses campeurs. « Cela me rappelle ma jeunesse quand j'allais pêcher aussi », s'amuse-t-elle.

● **Valentin MAUDUIT**

Jean-Marie a inventé le soft-sport : une activité douce proposée dès la rentrée

Physiologiste et docteur en scientifique, Jean-Marie Defossez propose une nouvelle activité à La Ferté-Bernard : le soft-sport, un concept qu'il a inventé.

L'homme est reposant, sa voix vous emmène dans son monde. Jean-Marie Defossez, 55 ans est physiologiste. Mais cela ne suffisait plus au quinquagénaire. Après des années de théorie place à la pratique. Alors, il s'est replongé dans les études et un BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, ndlr).

Dans le cadre de ses études, l'alternant au service des sports de La Ferté-Bernard devait proposer un projet : « mettre en place une activité qui n'existe pas ici », glisse Vincent Vinet, directeur du service. Il l'a fait avec le soft-sport, le fruit de son imagination et de ses recherches scientifiques !

« Le monde a besoin de douceur »

Arrivé en novembre 2025 en poste, l'étudiant a apprivoisé le monde sportif local et a mûri son activité.

« Le mouvement fait du bien, je l'ai expérimenté pour ma personne. J'avais des rhumatismes à l'âge de 7 ans. Et aujourd'hui, je me sens beaucoup

mieux physiquement que quand j'avais 34 ans. **JEAN-MARIE DEFOSSEZ**

Le Fertois veut alors transposer son modèle et sa méthode lors de cours ouverts à tous. « Le monde a besoin de douceur. Aller dans le dur à un certain âge, ce n'est plus possible. »

Il prône alors « le mouvement qui répare. J'incite à la pratique régulière pour reproduire une certaine routine chez soi. Je veux que les muscles retravaillent ensemble ». Car le physiologiste le sait : « à un âge bouger fait mal, mais avec des gestes simples, on peut regagner de l'aisance pour le quotidien ».

« Je veux inciter à bouger »

L'activité physique adaptée existe, elle est dispensée dans les deux Ehpad de La Ferté-Bernard. « On veut aller plus loin que le simple sport sur ordonnance. Mais après ? » questionne Eric Papillon, adjoint en charge des sports.

Où Jean-Marie questionne plutôt l'avant ! « Avant d'être malade, on a le droit de vouloir bien se sentir. Avoir un corps mobile et fonctionnel. Je veux inciter à bouger ! »



Jean-Marie Defossez a inventé le soft-sport et le propose à tous à La Ferté-Bernard. Valentin MAUDUIT

Avec toujours une promesse : « je passe par la dimension du jeu, du plaisir. Le rire fait partie de mes séances. »

« Je vis pour ça » : Jean-Marie, un passionné

Seize places sont donc ouvertes le vendredi matin, entre 10 h et 11 h 30, à partir du 11 septembre.

« Nous partons sur huit séances dans un premier temps, car ma formation se terminera. **JEAN-MARIE, INVENTEUR DU SOFT-SPORT**

Ensuite, Jean-Marie ne fera plus partie du service des sports municipal, en revanche, les ateliers mobilité pourront se poursuivre sous la forme associative.

Alors qu'il est à l'orée d'une nouvelle carrière, Jean-Marie l'avoue volontiers : « c'est ma passion, je vis pour ça ! Si demain, je tombe à la retraite, je vais continuer. »

● Valentin MAUDUIT

■ Ateliers mobilités, vendredi entre 10 h et 11 h 30. À partir du 11 septembre. Inscriptions sur la Foire des 3 jours ou au bureau du service des sports.

« La baignade a fait un carton » : la base de loisirs signe un bilan positif grâce à la canicule

Après un été 2026 sous le signe de la canicule, la base de loisirs a enregistré un pic de fréquentation important par rapport à l'année 2025.

« Une année satisfaisante », clament Vincent Vinet, directeur de la base de loisirs de La Ferté-Bernard, et Éric Papillon, adjoint Jeunesse et Sport. Si le bilan des stages nautiques reste similaire à celui de l'année précédente, « la baignade a fait un carton » en raison de la canicule. Malgré des difficultés de recrutement de nageurs sauveteurs et la cyanobactérie, la base de loisirs a continué d'attirer les Fertois et des visiteurs extérieurs tout au long de l'été. Le nombre de baigneurs a été multiplié par plus de trois entre 2025 et 2026.

Un pic de baigneurs au mois de juillet

« Les gens se sont amusés », conclut Vincent Vinet. Satisfait de voir le plan d'eau animé autant le jour que la nuit, le directeur reste vigilant en matière de prévention. Il insiste sur l'importance du port du gilet de sauvetage pour les utilisateurs de matériel personnel et veille également à la sécurité des groupes d'enfants, nécessitant une plus grande surveillance. Le bilan 2026 demeure positif.



La base de loisirs de La Ferté-Bernard signe un bilan positif en cet été 2026 avec un pic de fréquentation au mois de juillet. LÉA POUNDALL

En juillet 2025, la base de loisirs avait accueilli 1 389 baigneurs. Cette année, le compteur a explosé avec près de 4 634 personnes venues profiter de la zone baignade de la base tous les après-midi de juillet entre 14 h et 18 h. « Nous n'avons pas de moyen de compter la fréquentation totale puisque le poste de secours n'est pas ouvert le matin

et le soir », explique Éric Papillon qui suppose un plus grand nombre de baigneurs pendant la saison estivale. De toute façon, pour les deux hommes, « la zone baignade est un moteur à La Ferté-Bernard. » 2 748 personnes sont venues se baigner au mois d'août.

Des stages plébiscités

Du côté des stages proposés

d'un stage.

« Nous avons réussi à conserver le public lors des vigilances canicules grâce à la rivière qui conserve le frais. »

VINCENT VINET.

En revanche, les agents ont observé une diminution dans l'accueil des centres de loisirs. Les réductions budgétaires expliquent une baisse des demandes. « Ces groupes privilégient davantage les activités gratuites autour du lac, comme le mini-golf ou le parcours d'orientation. » Malgré cela, 3 240 enfants ont été accueillis au sein de groupes cet été.

Deux jours de fermeture à cause de la cyanobactérie

En juin 2026, un conseil municipal s'était réuni pour

discuter du budget consacré au traitement des cyanobactéries. L'investissement semble avoir porté ses fruits, la base n'ayant été fermée que deux après-midi au cours de l'été. « Nous avons été agréablement surpris par la qualité de l'eau », rétorquent les deux hommes. « Des échantillons d'eau sont prélevés chaque semaine et envoyés dans un laboratoire pour être analysés », éclaire Éric Papillon. Alors quand les traces de la cyanobactérie augmentent, les techniciens préviennent afin de procéder à l'épandage du peroxyde d'hydrogène. Cette année, les niveaux ont pu être régulés en 48 heures, ce qui a rassuré les agents de la base de loisirs.

● Léia POUNDALL

■ Base de loisirs, Avenue du Général de Gaulle. Contact. 02.43.71.04.41.

Agenda

LA CHAPELLE-DU-BOIS

Relève des compteurs d'eau. Compteur. Le Syndicat d'eau vous informe qu'il procédera à la relève des compteurs d'eau. Cette mission sera réalisée par les agents du Syndicat d'eau du lundi au vendredi

RANDONNÉE

La Transfertoise revient le 20 septembre

Avis aux amateurs de VTT et de randonnée : la Transfertoise sera de retour pour une cinquième édition, le dimanche 20 septembre à La Ferté-Bernard. Coorganisé par le VSF VTT et la Gym volontaire fertoise, l'événement espère séduire environ 500 cyclistes et randonneurs. Pour cette cinquième édition, ce sont des parcours totalement inédits que proposent Dominique Hanniet, président du VSF VTT et Yves Riou, président de la Gym volontaire fertoise. « Nous allons proposer trois parcours pédestres de 10, 15 et 20 kilomètres entre La Ferté-Bernard, Cormes et Cherré-Au », annonce ce dernier. « Et pour le VTT, nous aurons trois parcours banalisés de 25, 40 et 50 kilomètres ainsi qu'un parcours GPX de 80 kilomètres », enchaîne Dominique Hanniet.

Un départ groupé pour la marche nordique

Avec ces nouveaux parcours, les organisateurs espèrent séduire un maximum de personnes. « C'est important de varier pour éviter la lassitude », affirme Yves Riou. Accessible dès 8 ans pour les VTT et aux familles avec poussette pour ce qui est de la randonnée, cette édition de la Transfertoise se veut si bien familiale que sportive. Comme chaque année, un casse-croûte attendra les participants à l'arrivée et plusieurs ravitaillements seront organisés au fil des



La Transfertoise fait son retour à La Ferté-Bernard le 20 septembre.

Photo : La Photo

parcours. Précision toutefois, les parcours VTT ne sont pas adaptés aux gravels et en ce qui concerne la randonnée, les amateurs de marche nordique ou de bungy pump pourront être accompagnés d'un moniteur formé. Départ prévu à 9 heures.

Pratique

Inscriptions sur place. Prix randonnées : 4 € pour les licenciés, 5 € pour les non-licenciés. Prix VTT : 7 € pour tous. Gratuit pour les moins de 12 ans.

A.H.L.

À RETENIR

Vélorail à Tuffé-Val-de-la-Chéronne

Dimanche, la Transvap propose de découvrir autrement la ligne des Ducs, qui relie Tuffé-Val-de-la-Chéronne à Prévelles. Sur un vélorail, les passagers sont invités à découvrir cette ancienne voie de chemin de fer au cours d'une balade de 8,8 km. Les départs auront lieu à 10 h 30, 13 h 30 et 15 h 30. Tarif : 25 € par vélorail. Renseignements : 02 43 89 00 37.

Quatre parcours VTT, trois parcours pédestres : la randonnée Transfertoise fait son retour

Dimanche 20 septembre 2026, la randonnée Transfertoise revient pour une quatrième édition. Les organisateurs promettent des nouveaux parcours remplis de découvertes.

La Transfertoise, randonnée pédestre et VTT, devient un événement récurrent du calendrier des animations de La Ferté-Bernard (Sarthe). La quatrième édition, concoctée par le VSF VTT, et la section randonnée de la gymnastique volontaire, aura lieu dimanche 20 septembre 2026, au départ de la base de loisirs (de 7 h 30 à 9 h).

De jeunes bénévoles engagés pour la réussite de la Transfertoise

Dominique Hanniet, président du VSF VTT, se réjouit du nombre de bénévoles pour organiser cette manifestation.

« On a la chance d'avoir notre école VTT qui progresse et avec des parents qui s'emploient pour la réussite de l'association. »
DOMINIQUE HANNIET,
président VSF VTT

Les parents et les enfants aussi ! « On a Clément, il a 13 ans, et il a déjà dit qu'il serait là pour nous aider. »

Le VSF VTT se veut être une école pour apprendre la discipline, mais aussi transmettre de bonnes valeurs aux enfants, on dirait que les bonnes graines ont été semées. « On en a d'autres qui ont proposé leur aide pour baliser le parcours. »

Trois parcours pédestres, quatre parcours VTT

Côté pratique, trois parcours pédestres sont proposés. Yves Riou, trésorier adjoint de la gym volontaire, les présente : « nous avons un 10 km, un 15 km et un 20 km. Nous restons dans le secteur de La Ferté-Bernard, Cherré-Au, Cormes. »

Si vous souhaitez pimenter votre parcours pédestre, un départ est prévu à 9 h avec des bâtons dynamiques (bunny pump). Un animateur vous guidera durant la randonnée.

Pour la partie VTT, les cy-



Quatre parcours VTT sont proposés à la Transfertoise, dimanche 20 septembre à La Ferté-Bernard. VSF VTT

clistes s'en vont bien plus loin et changent même de région. « Quatre parcours sont disponibles : 25, 40, 50 et 80 km. Celui de 80 km, c'est une trace GPX (numérique) à suivre. Il va jusqu'à Appenai-sous-Bellême (Orne), Igé (Orne), Bellou-le-Trichard (Orne)... et revient par Nogent-le-Bernard, Saint-Aubin-des-Coudrais », présente Aurélien Varrier, membre de

l'organisation. Pour les vététistes, le casque est obligatoire !

N'enregistrez pas votre trace !

Dominique ajoute : « ce sont des nouveaux parcours, on essaie de varier c'est important pour que les gens ne se lassent pas. Parfois, on change juste le sens et cela bouleverse les

repères. »

En revanche, les parcours ne sont pas taillés pour les gravel. « On avait ouvert aux gravel par le passé, et certains nous ont fait remonter qu'il y avait des passages où c'était complexe pour eux. On leur réserve un parcours spécial lors de la prochaine édition de la Belle Émeraude », conviennent Dominique et Aurélien.

Les organisateurs complètent avec une précision importante : « nous le rappelons tous les ans, mais les randonneurs les plus expérimentés ont l'habitude d'enregistrer leur trace pour refaire le parcours. Nous l'interdisons, car nous avons des passages privés qui ne sont ouverts que pour cette occasion. »

Comme à leur habitude, les deux associations organisatrices promettent un ravitaillement garni à l'arrivée !

Pour cette édition, les bénévoles visent les 250 participants, « on avait eu jusqu'à 280 il y a deux ans ». Malheureusement, ils le savent, « c'est la météo qui décide. S'il pleut à 6 h, ça complique les choses ».

• **Valentin MAUDUIT**

■ **Transfertoise, dimanche 20 septembre 2026. Départs de la base de loisirs, entre 7 h 30 et 9 h. Quatre parcours VTT : 25, 40, 50 et 80 km. Trois parcours pédestres : 10, 15 et 20 km.**

📍 **TUFFÉ VAL DE LA CHÉRONNE**

Une compétition nautique et fun : retour des Chéronneries

Les Chéronneries auront lieu ce dimanche 13 septembre à Tuffé Val de la Chéronne. Course de radeaux, concours de châteaux de sable, défis, défilés sont programmés.

De retour cette année après une pause en 2025, les Chéronneries, concoctées par le Centre nautique tufféen, s'apprêtent à faire leur grand retour pour une quatrième édition sur le plan d'eau de Tuffé Val de la Chéronne, avec pour thème cette fois, « Pays et monuments du monde ».

Aux dires des organisateurs, mis dans la confiance des équipages, les spectateurs voyageront en Irlande, Inde, Ecosse, Hollande, au Mexique ou encore au Brésil, entre autres.

Une course d'OFNI

Les Chéronneries c'est donc une course d'OFNI, pour Objets flottants non identifiés, des radeaux construits en matériaux de récupération, avec des propulsions imaginées par les équipages, sans moteurs, décorés sur le thème demandé et avec des participants costumés.

Mais c'est aussi plus que ça ; c'est un grain de folie et de légèreté tout en n'oubliant pas l'esprit de compétition sur les épreuves proposées.

Esprit de cohésion et de partage

Mais rembobinons un peu le fil et revenons à la base avec

Olivier Dromain, membre du bureau du centre nautique, et chef d'orchestre de cette journée de fête.

« Les Chéronneries, c'est un esprit de cohésion, de partage, on partage d'ailleurs un repas tous ensemble le midi, et un gros travail de construction en amont. Elles commencent le samedi avec 'le contrôle technique' des embarcations à 16h. Le dimanche, dès 9 h 30 c'est la parade des radeaux dans le village accompagnée par l'Harmonie de Dollon. Le matin, ce seront des jeux type intervillage sur le plan d'eau avant le repas partagé pour les participants et les accompagnants », déroule-t-il.

Le public pourra quant à lui se restaurer auprès de trois foodtrucks, « proposant pizzas, crêpes/galettes et samoussas », et une restauration possible aussi au restaurant voisin Le Chalet du Lac.

Successions d'épreuves

Pour la suite de la journée : « départ de la course à 13 h 30, jusqu'à 17 h. Il y aura aussi le grand concours de châteaux de sable, sur la plage ». Car oui, Les Chéronne-



Les équipages ne ménagent pas leurs efforts pour remporter cette course sous le signe du fun et du partage. Oliv Dromain - OD

ries, c'est une suite d'épreuves, chacune rapportant des points aux concurrents, qui connaîtront leur classement lors de la remise des prix à 17 h. Et c'est surtout une journée festive, pleine de bonne humeur et de créativité.

Moins de participants et un budget en baisse

Cette année, ce sont dix équipes qui sont engagées

dans la course : un nombre moins important que les autres années, mais Olivier n'en est pas étonné.

« C'est peut-être un changement de comportement de la société en général, un manque de cohésion. Cette année, par exemple, il n'y a aucune grosse industrie de Tuffé contrairement aux autres années. Mais malgré le nombre de radeaux, l'ambiance sera là », assure-t-il.

Avant de revenir sur la raison d'être de cet événement festif : « on a fait tout ça au départ pour mettre en valeur le plan d'eau, la salle, le cadre, c'était le but en 2022 pour les 50 ans du plan d'eau. Entre 2024 et aujourd'hui, avec la pause, les choses ont évolué, c'est compliqué de clôturer le budget avec des partenaires qui ont baissé les financements à cause de tout ce qui se passe en France et

dans le monde », convient-il.

Et d'admettre que la municipalité est le plus gros partenaire financier de la manifestation. « Mais nous avons aussi les commerçants du village qui nous soutiennent, le point couture de Tuffé qui nous fait nos costumes, à nous les organisateurs, mais nous n'avons pas les gros partenaires donc les lots seront moindres. »

Fun et bonne humeur au programme

Qu'à cela ne tienne, car au final, cet aspect récompense n'est pas l'essentiel pour les participants. « C'est vraiment le côté fun et le partage qui sont mis en avant même s'il y a bien sûr un esprit de compétition ».

Rendez-vous donc ce dimanche 13 septembre, autour du plan d'eau tufféen, pour une grande journée festive sous le signe de la bonne humeur.

■ **Pratique : course de radeaux « Les Chéronneries », ce dimanche 13 septembre, parade dans le village dès 9h30. Epreuves toute la journée autour et sur le plan d'eau. Entrée gratuite. Buvette et foodtrucks sur place.**

MONTMIRAIL

La Roseraie fait éclore les métiers d'art

Les 19 et 20 septembre, La Roseraie fera vibrer Montmirail et Saint-Ulphace au rythme des métiers d'art. Pour les Journées européennes du patrimoine, le collectif investira l'ancien relais d'étape et le Centre musical international de Roussigny avec expositions, démonstrations, rencontres et rendez-vous musicaux sous le thème « La Roseraie à la croisée des œuvres ».

Né il y a trois ans, le collectif La Roseraie réunira neuf artisans et artistes sarthois, rejoints par plusieurs invités. À Montmirail, leurs créations déclineront un même fil rouge : la roseraie. Tapisserie, céramique, bijouterie, peinture, textile et cabinet de curiosités formeront des « tableaux » inspirés des intérieurs du XIXe siècle, avec un prolongement en extérieur si la météo le permet.

Le public pourra rencontrer les cré-



Patrick et Louise Marty, Ingrid Gossart.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

ateurs, découvrir leurs gestes et leurs techniques, et acquérir une sélection d'œuvres. « *Ce qui nous touche, c'est d'aller chercher des pièces d'exception, de mettre l'accent sur la véritable qualité et la sensibilité de chacun* », explique Laurence Gos-

sart, membre du collectif.

La musique au cœur du week-end

La musique complètera le programme : la chanteuse Louise et l'instrumentiste Patrick Marty proposeront concerts et animations au Centre

musical international de Roussigny, à Saint-Ulphace, en salle ou dans le jardin selon l'affluence et la météo. Le collectif veut désormais transformer l'essai. Au printemps dernier, une soixantaine de visiteurs et plusieurs élus avaient déjà fait le déplacement. « *On s'est bien rendu compte que cette édition commençait à marquer quelque chose* », souligne Laurence Gossart.

Pratique

Samedi 19 et dimanche 20 septembre, à La Roseraie de Montmirail et au Centre musical international de Roussigny, à Saint-Ulphace.

Vernissage vendredi 18 septembre à 18 h 30 centre musical international de Roussigny.

Expositions, démonstrations, rencontres, vente d'œuvres, concerts et animations musicales.

Il lance une application pour le commerce

Commerce, cinéma, événements, tourisme ; il lance son application.

A 52 ans, Eric Pechinot, Fertois depuis cinq ans, a abandonné sa carrière de chef de projet informatique pour une toute nouvelle activité dans l'entrepreneuriat : Gotou La Ferté-Bernard.

Une application, et un site Internet nés d'un besoin personnel. « Je trouvais dommage de devoir utiliser différents sites pour trouver des informations, et autres idées de sortie avec mes enfants. On passe à côté d'événements parce qu'on ne le savait pas, et d'informations des commerçants aussi. »

Alors, son application est née, lancée le 1^{er} juillet, et qui fait la part belle au commerce de La Ferté-Bernard et de ses alentours.

« Tous les commerçants fertois sont recensés par catégories. En plus des artisans, associations, ou de rubriques emploi, formation et santé », présente le quinquagénaire.

La vie économique locale répertoriée en un seul lieu en somme, à laquelle s'ajoutent le programme du cinéma, ou encore un agenda des sorties, grâce à un partenariat noué avec l'Office de tourisme du Perche Émeraude.



Eric Pechinot a lancé une application sur la vie de La Ferté-Bernard et ses environs.

Carine ROBINAULT

Et des forfaits pour les gérants qui souhaiteraient une fiche détaillée de leur boutique, une photo et autre mise en avant de promotions et/ou produits phares.

« Ce n'est pas juste un annuaire. L'idée, c'est de mettre en avant le commerce dans la ville », assure Eric Pechinot, qui vise 1 000 utilisateurs d'ici la fin de l'année 2026. « Au début du mois de septembre, j'en comptais déjà plus de 750 », se ravit-il, une audience « au-dessus de mes attentes ».

● Carine ROBINAULT

De nombreux pays du monde représentés aux Chéronneries



L'équipe de Gasnier Charpentes avait choisi le Mexique. | PHOTO: QUEST-FRANCE

Comme diraient les Anglais, c'est un hat trick (coup du chapeau) que vient de faire la société Gasnier.

En effet, ils sont sortis vainqueurs de la nouvelle édition des Chéronneries, qui avait lieu ce week-end sur le lac de Tuffé, et ceci pour la troisième fois consécutive.

Colorée, festive et sous un beau soleil de fin d'été, cette course mythique de radeaux a encore rassemblé plus de 2 000 spectateurs dans la bonne humeur et le rire, dimanche. La particularité, outre la construction d'un radeau, résidait cette année dans la créativité des candidats autour d'un pays de leur choix. Chacun d'eux avait donc son étendard.

On pouvait nommer, dans ce concert de couleurs et d'ingéniosité, différents prix, comme celui de l'équipage le plus festif (remporté cette année par la famille Leproust qui représentait le Brésil), le prix du meilleur bâtisseur (avec l'Écosse en drapeau par le local jeune de Tuffé) et le prix de la créativité (avec l'Égypte par l'Apel).

« Le dernier a autant de mérite que le premier », précise toutefois Olivier Dormain, le président. Concernant la course elle-même, c'est Gasnier Charpente, avec le Mexique, qui remporte l'édition avec 173 points, tandis que Ligot Familly (Inde) se classait deuxième avec 145 points.

TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE

Les Chéronneries ont fait leur retour sur l'eau

Dimanche 13 septembre 2026, la base nautique de Tuffé-Val-de-la-Chéronne a accueilli une nouvelle édition des Chéronneries. Cette fête biennale, mêlant radeaux faits maison, défis sportifs et convivialité, a réuni neuf équipages et une cinquantaine de bénévoles sous le soleil.

Après une parade dans les rues du centre-ville, animée par l'harmonie de Dollon, les participants ont rejoint le plan d'eau avec leurs embarcations décorées sur le thème « Pays et monuments du monde ». Associations locales, entreprises et groupes d'amis ont rivalisé d'imagination pour rendre leurs radeaux reconnaissables au premier regard.

Créer du lien entre habitants

L'objectif reste avant tout de créer du lien entre habitants. Comme le résume Olivier Dormain, l'un des



Les radeaux s'affrontant sur l'étang.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

organisateur : « L'idée, c'est de réunir des personnes qui ne se connais-

sent pas forcément. Mieux se connaître pour mieux se comprendre. »

Sur les berges et sur l'eau, les épreuves se sont enchaînées : jeux d'adresse, ventre glisse, course de radeaux, slalom, châteaux de sable et questions de culture générale liées aux pays représentés.

Malgré un nombre d'équipes inférieur aux éditions précédentes, l'ambiance est restée festive et bon enfant. Pour les organisateurs, la réussite se mesure surtout aux échanges qui se prolongent après la fête. « Ce que j'attends de cet événement : que les gens se revoient après, qu'ils partagent d'autres choses et que les échanges soient pérennisés », confie Olivier Dormain.

Avec leur esprit fédérateur, les Chéronneries confirment leur place dans les temps forts de la commune. Le rendez-vous est déjà donné dans deux ans pour une nouvelle journée festive sur l'eau.

AUTOMOBILE

120 ans de passion automobile sur les traces du premier Grand Prix



Le public a pu apprécier de beaux modèles anciens datant de 1889 à 2006, qui sont parties du Breil pour rejoindre Le Mans. Photo : Le Mans Libre

Samedi, la Sarthe a replongé dans les grandes heures de l'automobile. Une centaine de voitures anciennes et de prestige ont pris la route pour célébrer les 120 ans du premier Grand Prix de l'Automobile Club de France, disputé en 1906. Une commémoration portée par le Comité de Sauvegarde du premier Grand Prix, bien décidé à faire revivre cet épisode fondateur.

Du Breil au circuit Bugatti

Au départ du Breil-sur-Mérize, les équipages ont suivi une partie du tracé historique, au volant de véhicules datant de 1889 à 2006. Le cortège a marqué plusieurs haltes, notamment à Montfort-le-Gesnois, Cherré-Au et au parc des 24 Heures, avant de rejoindre le circuit Bugatti du Mans.

Présence du maire de Cherré-Au et du président de l'ACF

À Cherré-Au, les participants ont été accueillis au stade par le maire, Jannik Niel. Pour Hubert Riolon,

président du comité organisateur, l'enjeu est avant tout mémoriel : rappeler que cette course pionnière a ouvert la voie aux grandes compétitions automobiles. Organisée avec l'Automobile Club de l'Ouest et l'ACF, la journée s'est déroulée en présence de Louis Desanges, président de l'Automobile club de France (ACF).

La Sarthe, terre de Grand Prix avant les 24 heures.

Derrière le spectacle, l'organisation a mobilisé une vingtaine de bénévoles du comité et une douzaine d'agents techniques de l'ACO. Sur les 110 kilomètres du parcours, cinq Alpine et cinq motos ont sécurisé la parade, passée par Bouloire, Saint-Calais ou encore Connerré. Plus qu'un rassemblement de passionnés, cette journée a rappelé le rôle singulier de la Sarthe dans l'histoire du sport automobile : avant les 24 heures du Mans, le département fut le théâtre du premier Grand Prix automobile mondial.

Au cœur du Perche sarthois, cette randonnée près d'un lac est aussi naturelle que culturelle

La rando du dimanche. Parsemée d'édifices somptueux, cette balade au cœur du Val-de-la-Chéronne émerveille le randonneur à travers les paysages du Perche sarthois.

Le départ se fait au pied du chalet d'information touristique de la base de loisirs, au lac de Tuffé-Val-de-la-Chéronne. Là, des panneaux d'information proposent différentes balades ! Ça sera la boucle dite de Saint-Denis, celle de 14 km, repérée par des marques jaunes. C'est parti !

Le patrimoine se découvre peu à peu

Les premières foulées sont reposantes, sur une piste en falun bordée de saules pleureurs, le long du lac. Après avoir passé le cours d'eau, par la Planche de la Ramée, une imposante pierre équarrie qui permettait, jadis, le passage à gué, un chemin muletier invite à quitter le rivage pour s'enfoncer dans la campagne verdoyante du Val-de-la-Chéronne.

La première surprise ne se fait pas attendre ! À travers les pâtures, le château de Chéronne se découvre progressivement au visiteur qui arpente son sentier d'approche. Le passage devant son imposant logis-porte semble vouloir le retenir, mais le chemin d'accès au château l'éconduira vers la route du Colombier.

Après avoir passé le ruisseau La



C'est au lac de Tuffé-Val-de-la-Chéronne que commence et finit cette magnifique randonnée de 14 km. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Fournier. Après avoir recroisé la voie ferrée, il remonte le pèlerin jusqu'à l'église de Saint-Denis-des-Coudrais. L'arrivée sur ce joyau du XI^e siècle est signalée par des panneaux avertissant d'éventuelles chutes de pierres. Flanké de quelques belles demeures, le hameau

tenant des chemins de traverses, typiques du bocage du Perche, qui vont s'enfiler jusqu'à l'arrivée. Des vaches paissent dans les champs, et, à travers les haies ombrageant le cheminement, se profile le retour au plan d'eau.

D'un dénivelé de 215 m, ce péri-

tir d'un passage compliqué, Jean et Colette, randonneurs, confirment : **« On aurait dû prendre les bâtons de marche, ça aurait été plus facile ! »** Il faut compter quatre heures pour cette magnifique balade, qui n'emprunte que 30 % de voies gou-

Après avoir passé le ruisseau La Jousse, puis l'ancienne voie ferrée, un petit bout de route départementale est inévitable pour s'engager sur le chemin de La Poitevinière. Première montée qui, au sortir d'un petit bois, conduit à une réserve d'eau installée à 130 m d'altitude, au beau milieu des labours.

Une variante est proposée à ceux qui souhaitent approcher la commune de Prévelles. Sinon, un chemin creux plonge vers la Croix-

ques belles demeures, le hameau est paisible, on aimerait s'y reposer mais on n'est qu'à la moitié du parcours.

À la sortie du village, après avoir passé un magnifique lavoir restauré, le balisage indique un chemin escarpé sur la gauche. Complètement raviné, il oblige le marcheur à s'employer, d'autant plus qu'il mène au point culminant de l'excursion : 160 m.

Le plus dur est fait ! Ce sont main-

D'un dénivelé de 215 m, ce périple n'est pas toujours facile. Au sor-



Le château de Chéronne, dont les premières constructions datent de la fin du XV^e siècle. | PHOTO : OUEST-FRANCE



La Planche de la Ramée, permettant, jadis, le passage muletier sur l'ancien chemin de Montfort-le-Gesnois, sert aujourd'hui de passage sur La Chéronne. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Voir, se restaurer, s'informer

Labellisée Station verte de vacances, la base de loisirs de Tuffé propose toutes sortes d'activités. À la belle saison : sports nautiques, baignade surveillée, pédalo, ainsi qu'une antenne de l'office du tourisme du Perche émeraude. Toute l'année : pêche, tennis, volley, mur d'escalade, circuits rando et VTT.

On peut aussi s'y poser : le camping du lac est ouvert du 11 avril au 11 octobre. Un large espace pique-nique est aménagé au bord du lac. Pour qui a oublié son casse-croûte, deux restaurants, ouverts toute l'année, proposent leurs services. Le restaurant le Chalet du lac, situé à proximité du centre nautique, et Le bistrot de l'Abbaye dans le cen-

tre bourg.

Le chemin de fer touristique de la Sarthe fait escale à la gare du plan d'eau. Il est alors possible de grimper à bord d'une rame d'antan, pour une excursion ferroviaire entre Bonnétable et Connerré. À noter que ces passionnés de la Transvape (transport à vapeur) ont tout récemment installé un vélorail entre Tuffé et Prévelles.

« La richesse de Tuffé, c'est son patrimoine ! », fait valoir Carole, adjointe administrative de la mairie : le château de Chéronne et son Logis-porte, L'abbaye Notre-Dame-de-Tuffé, lavoir, moulin, et son ancien monastère bénédictin, devenu faïencerie.



“Quoi de neuf ?



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

... Côté Patrimoine ”

« Ici, tout est magique » : le patrimoine rime avec musique et artisans d'art

Un collectif d'artisans d'art couplé à des musiciens, voici une programmation artistique complète pour les Journées Européennes du Patrimoine 2026 à Saint-Ulphace.

Les Journées Européennes des Métiers d'Arts (JEMA) avaient contribué à la création d'un collectif à Montmirail (Sarthe). Plusieurs artisans d'arts formaient alors le Collectif de la Roseraie, du nom de la maison d'une des fondatrices, Laurence Gossart.

Ce groupe d'artisans poursuit son aventure artistique lors des Journées Européennes du Patrimoine (JEP), les 18, 19 et 20 septembre 2026. Cette fois, ce sera à Saint-Ulphace au Centre Musical International de Roussigny.

Le thème de la Roseraie

Louise et Patrick Marty, fervents défenseurs des initiatives locales qui font briller la culture, ont décidé de s'inscrire dans cette lignée portée par les artisans d'art.

Evidemment, ils y apporteront leur touche musicale. « On invite tellement de gens à se produire chez nous, qu'on ne joue que très peu dans notre lieu », sourit le couple.

« Nous sommes heureux de travailler tous ensemble. Et ce sera sur le thème de la Roseraie. Nous allons tous créer une pièce d'exception où nous mettrons en avant notre savoir-faire.

LAURENCE GOSSART,
créatrice de bijoux

Quatorze artistes (tous de la Sarthe) sont invités lors de ce moment culturel avec parmi eux une tisserande, des céramistes, une brodeuse d'art...

Et les musiciens s'accorderont au thème, « nous allons faire une version chantée du poème 'Mignonne, allons voir si la rose' ». Tout en promettant des compositions « de notre répertoire », sourit Patrick Marty, guitariste et trompettiste.

Quand, sa femme Louise, sera au chant et derrière sa harpe. Découvrez cela lors d'un spectacle-concert, samedi 19 septembre à 20 h.

« Un cabinet de curiosité »

Les artistes seront éclatés sur le site de Roussigny, « ce sera comme un cabinet de curiosité », présente Laurence Gossart, qui promet des démonstrations durant le week-end.

Avec une volonté, un message à transmettre au cœur de cet événement.

« La mise en valeur du patrimoine immatériel comme la musique, mais aussi la nature. Nous avons une vue incroyable sur le Perche qu'on aimerait d'ailleurs mettre plus en valeur.

PATRICK MARTY,
musicien

Le patrimoine, version bâtiment, sera également repré-



Patrick Marty, Louise Marty et Laurence Gossart (de g. à d.) attendent les visiteurs nombreux lors des Journées Européennes du Patrimoine à Saint-Ulphace. Valentin MAUDUIT

senté avec tout de même une bâtisse exceptionnelle transformée en lieu d'accueil et de représentation pour les artistes.

« Un événement magique »

« Il faudrait une semaine du patrimoine, s'amuse les organisateurs. Il y a trop de choses à faire, on pourrait faire venir des scolaires pour leur présenter ces métiers. »

Ils promettent un « événement dans un lieu magique avec des gens engagés ». Louise insiste de son côté, « nous ne sommes pas un lieu pour les Parisiens ».

Un vernissage est prévu vendredi 18 septembre 2026 à 18 h, en musique évidemment !

● Valentin MAUDUIT

■ Pratique :

Les 14 artisans

d'art présents : Karine Musard (tisserande); Romuald Laigneau (tapissier abat-jouriste); Yvan de la Villèbrunne (artisan du cuir); Léa Charon (brodeuse d'art); Sylvie Bourinet (céramiste); André Chambrier (céramiste); Cornélia Podevin (bijoux d'artiste); Guy Podevin (sculpteur sur bois); Véronique Lesage (dessins calligraphiques et sculpture de papier); Jacques Fouquet (artiste peintre); Laurence Gossart (dessinatrice et créatrice de bijoux); Jürgen Katzengruber (styliste et costumier); Martine Thimond (autrice et écrivain public); Charlotte Olejnik (garnière)

GRÉEZ-SUR-ROC

Les portes de l'église retrouvent une nouvelle jeunesse



Sylvie Lemerrier, guide conférencière du Pays d'art et d'Histoire du perche Sarthois (en blanc à droite) a aidé à la restauration de l'église. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Les portes de l'église Saint-Almire ont fait l'objet d'un atelier participatif initié par le Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois en collaboration avec la Fondation Jean Jousse. « *Il y a douze ans, nous avons réalisé un premier chantier de peinture traditionnelle sur ces portes* », détaille Sylvie Lemerrier, guide conférencière.

Cette année, l'atelier, limité à une dizaine de personnes, a réuni des curieuses et curieux pour découvrir une autre façon de réaliser des peintures de bâtiments.

« *Avec les préoccupations environnementales, les gens ont une certaine méfiance vis-à-vis des produits et cherchent d'autres méthodes qui font appel à des techniques*

utilisant des produits naturels », souligne la guide conférencière.

Encadré par Jean-Claude Pellemoine, conseiller technique, le public a pu fabriquer et appliquer une peinture à l'huile à l'ancienne, idéale pour la préservation du patrimoine en bois, faite à base d'huile de lin, de blanc de Meudon et de pigment.

D'autres techniques sont possibles comme le badigeon de chaux, ou la peinture à la caséine, mais certaines contraintes sont à prendre en compte. « *La mise en place peut être longue, ou il faut un long temps de repos, le résultat final peut parfois varier suivant le support* ».

SAINT-ULPHACE



Les artisans et artistes, heureux de présenter leurs œuvres lors des prochaines Journées du patrimoine ce week-end à Roussigny. | PHOTO : QUEST-FRANCE

Un patrimoine en péril mis en lumière au centre de Roussigny

Les Journées européennes du patrimoine s'articuleront autour du thème du patrimoine en péril. Le collectif de la Roseraie, composé d'une quinzaine d'artistes et artisans, propose à cette occasion une exposition de pièces d'exception créées spécialement pour ces journées.

Installée au cœur du centre musical international de Roussigny, l'exposition mettra en valeur ces créations. *« Nous avons la chance d'être accueilli dans ce lieu sublime avec Louise et Patrick Marty »*, souligne Laurence Gossart.

Et de rappeler : *« La roseraie est le nom de notre collectif, un nom qui symbolise un patrimoine fragile, celui des roses anciennes, des gestes*

horticoles et tous ces savoir-faire ancestraux à faire perdurer ». Dans ce cadre champêtre, le public pourra découvrir de nombreux artisans, au savoir-faire unique et précis. Un marché artisanal et des démonstrations se dérouleront tout au long du week-end.

Louise et Patrick Marty accompagneront cet événement par un concert le samedi à 20 h, la harpe et la voix de Louise, s'alliant avec grâce à la trompette de Patrick.

Entrée libre. Vernissage de l'exposition vendredi à 19 h. Samedi de 14 h à 22 h avec concert à 20 h et dimanche de 11 h à 18 h.

Posez votre nom sur une ardoise de l'église



Les travaux avancent à vitesse grand V à l'église de Sceaux-sur-Huisne où une belle fête du patrimoine se prépare. **Valentin MAUDUIT**

Le village de Sceaux-sur-Huisne (Sarthe) s'anime pour les Journées Européennes du Patrimoine, samedi 19 septembre 2026, entre 10 h 30 et 19 h. L'association du patrimoine scelléen, présidée par le maire Eric Descombes, organise une journée dédiée à la restauration de l'église. « Le but, c'est de faire connaître l'association », reconnaît son président.

Tout en faisant « un focus » sur la restauration de l'église qui a déjà bien avancé. « La première partie est terminée avec l'enduit du clocher. En octobre, il y aura tout un travail sur la couverture et la charpente. Les travaux devraient se terminer au printemps prochain. »

Quelques animations sont prévues durant cette journée spéciale : le samedi de 10 h 30 à 19 h : l'architecte du patrimoine et local de l'étape Léo Cany sera présent en début d'après-midi pour parler des travaux.

Plusieurs expositions auront lieu : notamment des photogra-

phies des travaux et des gargouilles de l'église, ainsi que du matériel archéologique provenant du château de Roche. « Il y aura quelques vestiges gallo-romains ».

Une capsule temporelle

Une animation insolite est également au programme avec un parrainage de tuiles et d'ardoises gravées par l'entreprise Dorize. Grâce à un don, vous pourrez avoir votre nom sur l'église !

L'école est également associée à cette restauration : « les enfants tailleront des chevilles qui serviront à la restauration. Et une capsule temporelle sera introduite dans le coq rénové en haut de la flèche ».

Une visite guidée par une guide conférencière du Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois est programmée.

La journée se terminera par un repas convivial autour d'un cochon grillé organisé par l'association locale.

● **Valentin MAUDUIT**

« Ici, il y a un soldat » : une visite inédite au cimetière

Théo Gosnet propose une visite inédite du monument aux morts de La Ferté-Bernard, et ses erreurs, aux Journées du patrimoine.

Ce n'est pas en sa qualité de président du premier comité du Souvenir français du Perche émeraude que Théo Gosnet animera une visite au cœur du cimetière de la rue de Châteaudun, à La Ferté-Bernard mais bien en celle de membre de la Société du Pays fertois (SPF). Quoique les deux sont intimement liées, de par sa passion avérée pour la Seconde guerre mondiale.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine donc, le jeune habitant du Luart proposera deux visites, à 14 h et 15 h, pour conter aux intéressés, l'histoire du monument aux morts fertois. Et ses nombreux mystères.

Nombreuses erreurs sur le monument aux morts

« Nous avons fait des recherches approfondies, pendant plusieurs mois, avec la SPF, et il s'avère qu'on a découvert de nombreuses erreurs sur ce monument », intrigue Théo.

« Sept noms du livre d'or, qui apparaissent aussi sur le registre paroissial, ne figurent pas sur le monument. Sept poilus qui ont été oubliés. Il y a aussi des jumeaux, mais un seul y a été inscrit. De même, une fratrie de trois mais le nom de deux frères seulement sont gravés. »

THÉO GOSNET



Théo Gosnet propose une visite inédite au cimetière rue de Châteaudun, à La Ferté-Bernard ; l'occasion d'y découvrir plusieurs erreurs, mais aussi de vanter une des missions de la toute nouvelle association qu'il préside, la Comité du Souvenir français du Perche émeraude, à savoir l'entretien des tombes de Morts pour la France. **Carine ROBINAULT**

Le fêru d'histoire complète : « il y a aussi un soldat qui est inscrit mais il est de La Ferté-Macé (dans l'Orne, NDLR) et non de La Ferté-Bernard. »

Un héros de guerre inexistant : en froid avec le maire Georges Desnos ?

Le plus surprenant selon lui ? « Henri Pelletier, un capitaine, héros de guerre, qui a reçu la Légion d'honneur de son vivant mais dont le nom ne figure même pas sur le monument aux morts pour la France. Si bien que sa famille a fait ériger une statue de Poilu en sa mé-

moire, dans le cimetière dit du bas. C'est Stéphane Brière qui l'atteste, après avoir épluché les archives », s'enthousiasme Théo.

Qui suppute : « Il aurait été en conflit avec le maire de l'époque, Georges Desnos, ce qui expliquerait sa non-apparition. Mais cela reste une information à vérifier, on cherche encore la réponse. »

Autant « d'erreurs gravées dans la pierre, noms oubliés, héros local écarté, destins singuliers, anecdotes surprenantes » qu'il livrera aux visiteurs pendant quarante-cinq minutes tease-t-il sur ses

réseaux sociaux. Conscient de « l'honneur » qui lui est fait de pouvoir partager avec le public des révélations « jusqu'à présent jamais présentées au public ».

Lire aussi en page 34

■ **Pratique : visites du cimetière de la rue de Châteaudun, à La Ferté-Bernard, le samedi 19 septembre à 14 h et 15 h, durée : 45 minutes. Gratuit et ouvert à tous, sur inscription auprès de l'Office de tourisme de La Ferté-Bernard, 02 43 71 21 21 ou accueil@tourisme-lafertebernard.fr**

À 19 ans, Théo crée un comité du souvenir français: le plus jeune président de France

Son amour de l'Histoire, puis sa passion pour la Seconde guerre mondiale l'ont poussé à créer un Comité du Souvenir français. À 19 ans, Théo est le plus jeune président de France.

D'aussi loin qu'il s'en souviennent, son amour pour l'Histoire avec un grand « H » remonte à ses 6 ans. Et un cadeau reçu de ses parents: un livre de La Grande imagerie sur les Chevaliers.

Aura suivi, à ses 10 ans, la diffusion du dessin animé Les grandes grandes vacances, à l'école.

Neuf ans plus tard, Théo Gosnet a bien grandi. Et son amour des grandes dates de l'Histoire française avec.

Il vient de créer le tout premier comité du Souvenir français du Perche émeraude, qui couvre les trente-trois communes des territoires de La Ferté-Bernard à Tuffé Val de la Chéronne en passant par Montmirail. Il devient ainsi le plus jeune président d'un comité de ce type au niveau national.

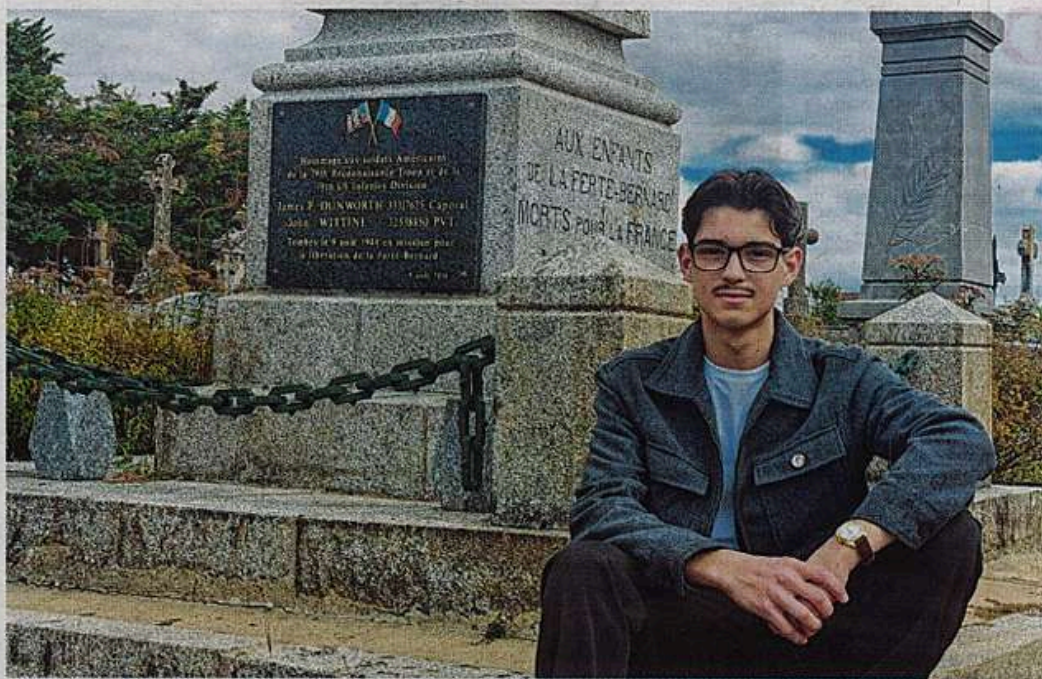
Une passion née de son grand-père

Lunettes vissées sur le nez, moustache taillée qui lui donnerait presque un petit air de ses ancêtres, Théo rembobine: « J'ai toujours baigné dans le devoir de mémoire. Je suis passionné d'histoire. Cela me vient aussi de mon grand-père maternel. Il lit beaucoup. Et on parle tout le temps d'histoire! D'ailleurs, il m'avait emmené sur les plages du Débarquement, en Normandie, en 2022. »

Mais ce qui a déclenché l'amour du jeune habitant du Luart, à la mémoire parfaite, pour la Seconde guerre mondiale en particulier, c'est décidément son année de terminale, au lycée Robert-Garnier.

« Connaître l'histoire derrière » les noms inscrits sur les monuments

L'adolescent qu'il est en-



Théo Gosnet, 19 ans, vient de créer le premier comité du Souvenir français du Perche Émeraude; il est le plus jeune président en France. Carine ROBINAULT

core décide alors de prendre part à différentes commémorations.

« J'ai pris part au concours national de la Résistance et de la Déportation, qui avait pour thème -Libérer et fédérer la France (1943-1945)-. J'ai réalisé une composition individuelle de trois heures et j'ai reçu le premier prix départemental, catégorie Lycée en travail individuel. »

THÉO GOSNET, président du comité du Souvenir français du Perche Émeraude

Découvre des noms, sur les monuments aux morts. Lui qui aime aussi la généalogie veut aller plus loin.

« Connaître l'histoire derrière ces noms. » Quelques discussions plus tard, des erreurs sur le monument aux morts de son village, mais aussi de La Ferté-Bernard, le poussent à enquêter, en quelque sorte.

« Fin 2022, j'ai épluché les archives et réalisé un livre d'or sur le monument aux morts de la commune, que j'ai transmis à la mairie. Alain Cruchet (le maire du Luart, N.D.L.R.) m'a demandé de venir en lire des extraits en commémoration. » Le spectateur devient alors acteur.



Fin 2022, Théo Gosnet répondait à l'invitation du maire du Luart, Alain Cruchet, à gauche sur notre photo, pour prendre part à la commémoration du village, en lisant des extraits du livre d'or qu'il a créé sur son monument aux morts. Photo transmise à la rédaction

Il intègre un comité du Souvenir français à l'aube de ses 17 ans

Un rôle dans lequel il se plait. Une fibre naissante qu'il pousse plus loin encore, en intégrant le comité de Champagné du Souvenir français en 2024. Il n'a même pas 17 ans.

« Cela m'embêtait qu'il n'existe pas de comité près de chez moi, ou dans le secteur où le patrimoine mémoriel est pourtant très riche. Alors, j'ai initié la demande. Comme je fais partie de la Société du pays fertois, présidée par Jean Sicart, et dont fait aussi partie Stéphane Brière (ils sont tous deux ses vice-présidents, N.D.L.R.) je leur en ai parlé. Ils ont tout de suite été intéressés par cette idée », rapporte l'étudiant en deuxième année de Droit, à Tours.

Qui, au départ, n'envisageait pas du tout d'en prendre la présidence. Avant de se lancer: « Je me dis que l'exemple pourra peut-être pousser d'autres jeunes à s'investir dans des régions dépourvues de comité du Souvenir. »

« Être un passeur de mémoire auprès de la jeunesse »

Parce que pour le jeune homme qu'il est, la transmission et l'entretien de la mémoire, une des missions du comité au même titre que l'entretien des tombes et monuments aux morts pour

la France, ou encore le repérage des tombes, est peut-être celle qui lui tient le plus à cœur.

« Être un passeur de mémoire auprès de la jeunesse, leur donner envie de venir aux commémorations », voilà ce qui anime Théo.

Un enthousiasme qu'il explique simplement. « Cette période est encore proche de nous dans le temps. Même si elle devient rare, il y a encore une matérialité », estime le jeune président, conscient, cependant, que les témoignages ne tarderont pas à disparaître.

« Mais si les paroles ne sont plus là, à nous de nous en faire le relais », sourit celui qui a déjà la certitude de rallier un adhérent, au moins, sur la centaine espérée, à sa toute jeune association... son papi Michel!

Carine ROBINAULT

■ **Pratique:** assemblée générale du Comité du Souvenir français du Perche émeraude le samedi 26 septembre à partir de 14h30 à la salle du patrimoine de l'Office de tourisme, 15, place de La Lice à La Ferté-Bernard. À noter que le comité recherche des représentants de l'association pour chacune des 33 communes du territoire. Contact: sf.perche.emeraude@gmail.com ou 07 87 34 37 95. Adhésion au comité: 10 euros par an.

*Lire aussi en page 6

GRÉEZ-SUR-ROC

Une conférence sur la protection du patrimoine en zone de guerre

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine (Jep), ce week-end, le public pourra découvrir le site néolithique de la Motte, mais aussi tester les gestes de nos ancêtres : l'allumage du feu, la création de fibules (sortes de broches), la construction d'un habitat... etc. Les visites peuvent être libres avec un support d'information mais aussi guidées. Les réservations sont recommandées pour

les animations au tél. 06 31 08 93 87 ou par mail à fondationjeanjousse@gmail.com.

En lien avec l'un des thèmes des Jep, à savoir le patrimoine en péril, une conférence se tiendra dimanche en fin d'après-midi autour du thème du patrimoine en zone de guerre. « *Elle sera animée par Pavlo Shyplovskyi, archéologue ukrainien de l'université nationale de Kiev* », précise Laetitia Demay,

présidente de la Fondation Jean Jousse, elle-même archéozoologue. Et d'ajouter : « *Il n'y a pas plus en péril qu'un patrimoine sous les bombes.* » Cette conférence, ouverte à tous, tentera de répondre à la question : comment protéger le patrimoine archéologique en zone de guerre ?

.....
Dimanche, à 17 h, sur le site néolithique, conférence.

La commune dévoile l'avancée des travaux de l'église

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, la commune a présenté samedi l'avancée du chantier de restauration de l'église Saint-Germain.

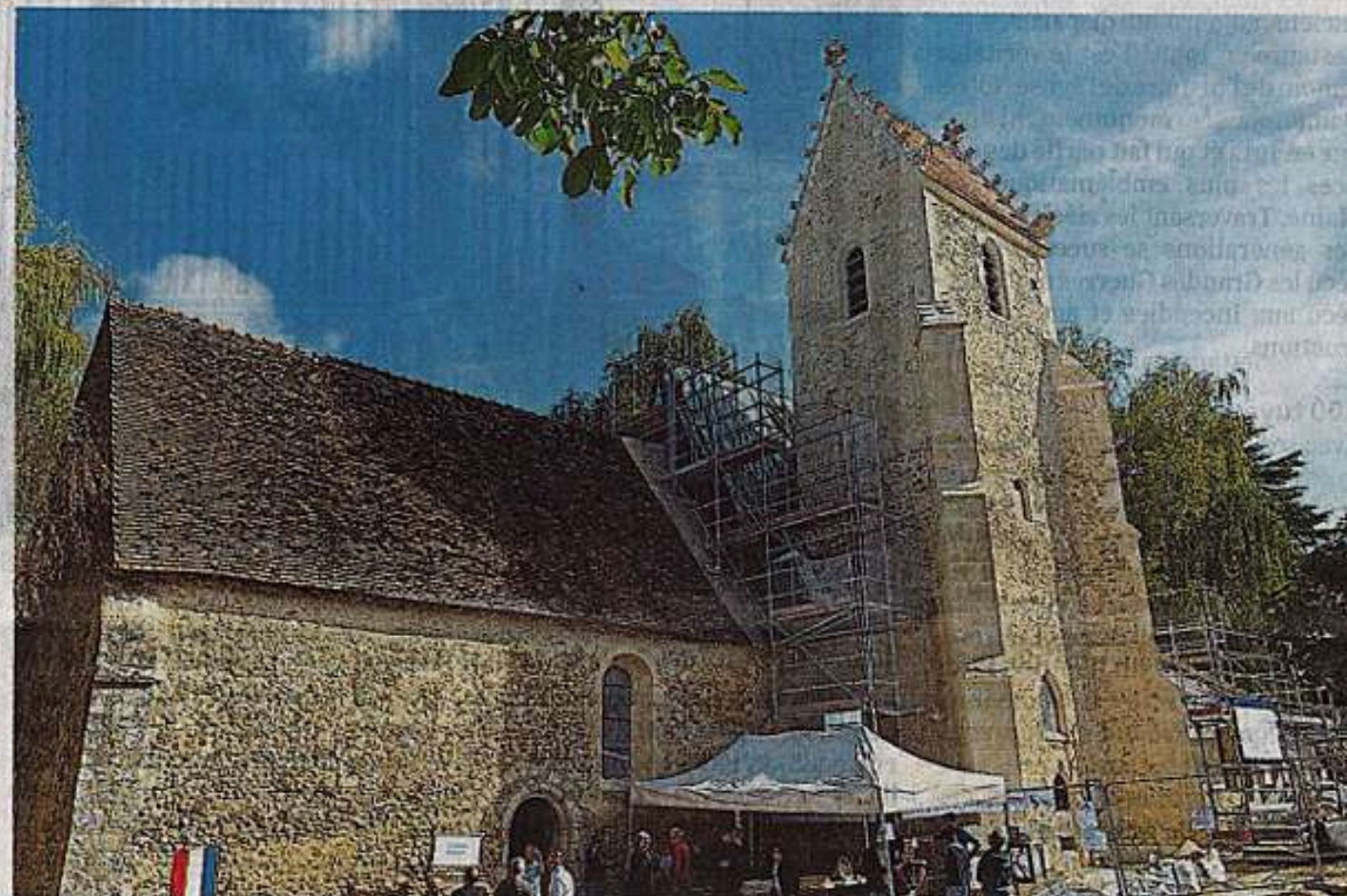
Le chantier était devenu indispensable et urgent. Inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1926, l'église Saint-Germain souffrait d'infiltrations et d'une charpente fragilisée. La première tranche, estimée à 410 000 € HT, porte sur le clos et le couvert : toiture, maçonnerie, charpente, vitraux et menuiseries extérieures. L'urgence est de mettre l'édifice hors d'eau. « Elle était vraiment dans un état pitoyable. On était à la limite des infiltrations d'eau. Il fallait vraiment faire quelque chose », a rappelé le maire, Éric Descombes.

Derrière les échafaudages se lit une histoire ancienne

L'église est mentionnée dès le XI^e siècle dans le cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans. Une église de pierre y aurait alors remplacé un édifice plus ancien. La nef garde la trace de cette origine romane, même si le bâtiment a été remanié au fil des siècles. Le chœur et le clocher datent surtout du XVI^e siècle, dans un style gothique tardif. Vendue comme bien national pendant la Révolution, puis redevenue communale en 1810, l'église demeure un repère fort de l'histoire du bourg.

Des partenaires mobilisés

Pour financer les travaux, la commune s'appuie sur l'État, la Région, le Département, la Sauvegarde de l'art français, la Fondation du patrimoine et l'Association de sauvegarde du patrimoine scelléen. Une souscription publique vise également 25 000 €. « Nous avons reçu cette église



Sceaux-sur-Huisne, samedi 19 septembre. L'église Saint-Germain a déjà retrouvé de sa superbe. PHOTO : LE MAINE LIBRE

en héritage : il nous appartient aujourd'hui de la préserver pour pouvoir la transmettre demain. Et cette mission, nous ne pouvons pas l'accomplir seuls », a insisté Éric Descombes, maire depuis 2020 et réélu en mars 2026.

Les enfants associés au chantier

Le chantier se veut aussi collectif. Les élèves du village ont rencontré les artisans et taillé des chevilles en bois

destinées à la charpente. « Je pense qu'il va faire naître des vocations. Ça a vraiment du sens », a souligné l' élu. Une capsule temporelle, avec des messages d'enfants, doit aussi être placée dans le coq du clocher.

La commune souhaite ensuite poursuivre la restauration intérieure, notamment les voûtes lambrissées, le retable et les peintures anciennes. « Une église, normalement, c'est

ouvert. Le but, c'est vraiment que ce monument puisse accueillir des messes, mais aussi des concerts et une vie associative », rappelle le maire.

À Sceaux-sur-Huisne, la restauration dépasse donc la simple réparation d'un bâtiment. Elle rassemble habitants, élus et partenaires autour d'un patrimoine commun, avec l'ambition de rendre à l'église Saint-Germain sa place de lieu de vie au cœur du village.

“ Quoi de neuf ?



TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE

Un créateur de costumes de théâtre expose ses œuvres



Jürgen Katzengruber avec quelques-unes de ses créations conçues pour « Le malade imaginaire ». | PHOTO : OUEST-FRANCE

Du 11 septembre au 25 octobre, dans les magnifiques salles d'expositions du petit atelier du cuir se tiendra une présentation des œuvres de Jürgen Katzengruber.

Né en Autriche, formé aux Arts appliqués de Vienne, c'est un véritable artiste costumier qui présentera une cinquantaine de ses créations artistiques qui auront servi dans les plus grandes pièces de théâtre.

Mises savamment en scène, ses robes, costumes prennent vie au gré de la visite. « *Pendant plus de dix ans, j'ai créé les costumes de nombreuses productions pour la troupe professionnelle Musique et*

Comédie, donnant vie à des personnages issus des grands classiques du théâtre français et de l'opérette », précisait l'artiste. Inspiré par l'histoire de l'art et du costume, il exposera des pièces uniques, réalisées avec exigence et sens du détail ainsi que plusieurs de ses créations originales,

Vernissage vendredi 11 septembre, à partir de 17 h 30 au petit atelier du cuir au 813, chemin du Domaine. Vendredi, samedi et dimanche, de 14 h à 18 h 30. Visites privées sur rendez-vous. Tarif : 3 € par adulte. Un salon de thé permettra de prolonger ce moment de découverte et d'échange.

Théâtre, danse, musique et cirque vont rythmer la saison culturelle

Le centre culturel Athéna dévoile sa programmation pour la saison à venir. Au programme : quinze spectacles de danse, cirque, musique et théâtre destiné au grand public.

Au total, 7 044 personnes ont franchi les portes du centre culturel Athéna, à La Ferté-Bernard, au cours de la saison 2025-2026. « C'est 50 % de plus qu'en 2023-2024 », pointe Sandrine Lépron, cheffe du pôle culturel. « Le taux de remplissage, lui, n'a jamais été aussi élevé », embraye Laurent Philibert, maire adjoint à la culture et au patrimoine. Des statistiques reflets d'un engagement pris après le Covid : proposer des spectacles variés, capables de toucher différents publics. Un pari réussi : « Notre taux de remplissage est meilleur qu'avant la période Covid », souligne Laurent Philibert.

Une pièce récompensée aux Molières

Satisfaite de la saison passée, c'est avec une certaine minutie que Sandrine Lépron a composé la programmation de la saison culturelle 2026-2027. « Au total, nous allons accueillir 22 compagnies et 31 séances, dont 15 tous publics », détaille-t-elle. Au programme : du théâtre, de la danse, mais aussi du cirque et de la musique. « Certaines compagnies déjà connues des Fertois reviendront », annonce Sandrine Lépron. Sur scène se succéderont ainsi des compagnies à la renommée nationale, voire internationale, et des artistes émergents. « Au niveau de la danse, nous allons accueillir la compagnie Kâfig de Mourad Merzouki qui est une figure historique de la danse urbaine », détaille la programmatrice. Parmi les autres troupes à l'honneur : la compagnie La Poursuite du bleu, lauréate du Molière 2026 de la mise en scène de théâtre privé pour sa pièce « Made in France ».

« Des spectacles qui suscitent la curiosité »

Ne suivant aucune thématique précise, la construction de la saison culturelle est une quête d'alchimie

entre les disciplines et les différentes formes de spectacles proposés. « Nous choisissons des comédies, mais aussi des pièces comme « Génération Mitterrand » qui porte un regard sur une époque ou « Insomnie » qui active un devoir de mémoire à partir d'un fait divers oublié », explique Sandrine Lépron. « Notre rôle, en tant que programmateurs culturels, est de faire en sorte que tout le monde se retrouve dans la programmation sans pour autant dire

aux gens quoi penser », résume la cheffe du pôle culturel. « Nous voulons proposer des spectacles qui suscitent la curiosité », enchaîne Laurent Philibert. « En ce sens, la danse est une vraie réussite parce que de plus en plus de personnes osent franchir les portes du centre culturel pour assister aux spectacles de danse proposés année après année », poursuit-il.

Des tarifs accessibles

Toujours dans l'optique de rendre la culture accessible, le centre culturel Athéna maintient, une année de plus, sa grille tarifaire. « Nous sommes à un tarif de 16 € pour les abonnés, ce qui est très accessible », fait

valoir Laurent Philibert. « Parfois, dans d'autres communes, on peut trouver le même spectacle à 29 € ou à 39 € », souligne-t-il. Seul un spectacle déroge à la règle : « Les Aventuriers de minuit », une comédie policière jouée le mercredi 17 mars 2027. « Chaque année, nous avons un spectacle qui est plus cher. Cela est nécessaire car certains spectacles coûtent plus cher que d'autres », explique, simplement, l'adjoint au maire. Les plaquettes fraîchement imprimées, rendez-vous vendredi 9 octobre 2026 pour découvrir la première pièce de la saison, adaptation d'une œuvre de Guy de Maupassant.

Amandine Hivert Lavigne
Renseignements : 02 43 71 46 46.



Parmi les pièces programmées : « Made in France », lauréate du Molière de la mise en scène de théâtre privé.

PHOTO : MAËL COURCHOUILL

Le programme complet

Vendredi 9 octobre à 20 heures :
« Bel Ami », compagnie Viva

« L'Art d'avoir toujours raison »,
compagnie Cassandre (théâtre).

BEILLÉ



Caroline Moreau, organisatrice, a déjà participé à de nombreux concours de la chanson. | PHOTO: OUEST-FRANCE

Un 3^e concours de la chanson française début octobre

« Je chante soir et matin, je chante... » entonnait Charles Trenet. C'est un peu le cas de cette inconditionnelle de la chanson, Caroline Moreau. Avec les Amis de Beillé et Frédéric Bourneuf, membre également de l'association, elle organise le samedi 3 octobre, le troisième concours de la chanson française à l'église Saint-Maurice.

Un musicien pour accompagner les chanteurs

« C'est vraiment une passion depuis que j'ai 10 ans, j'écume les concours de chants, les karaokés... Et je m'étais posé la question de proposer un concours chez nous. Nous avons eu la chance de sympathiser avec Richard Cros, coach vocal dans diverses émissions comme

Pop Stars, qui nous a encouragés dans cette démarche et donné de sacrés conseils », explique Caroline.

Près de vingt chanteurs classés en quatre catégories (junior, ado, homme, femme) profiteront de l'acoustique de l'église et de la maestria d'un pianiste. « Nous avons préféré un musicien plutôt qu'une bande-son, même si cela demande aux candidats de faire quelques répétitions », précise la chanteuse. Deux prix seront décernés, celui du jury et celui du public.

Samedi 3 octobre, à l'église Saint-Maurice à 20 h. Entrées : 10 € adultes et 5 € moins de 12 ans. Inscription et renseignements au tél. 02 43 89 03 90 ou par mail à carolinemoreau38@yahoo.fr.

La programmation du centre culturel Athéna promet de bons moments

La Ferté-Bernard. Théâtre, musique, animations jeunesse... La programmation s'annonce jubilatoire et riche au centre culturel Athéna. À découvrir à partir du 9 octobre.

La saison culturelle 2026-2027 débute vendredi 9 octobre, à 20 h, par la pièce « Bel ami », d'après le roman de Guy de Maupassant, par la compagnie Viva au centre culturel Athéna : une adaptation fine, nerveuse et drôle du chef-d'œuvre de l'auteur, une scénographie de notre époque.

Après « Bel Ami », place à un one woman show intitulé « Craquage », interprété par Marion Mezadorian, mercredi 14 octobre, à 20 h. Viendra ensuite Mélissa Laveaux pour un concert blues folk métissé, mercredi 4 novembre, à 20 h, dans le cadre du Festival Bebop.

Retour unanime du public

Une saison qui se fera en lien avec d'autres structures locales, notamment avec l'Escal, pôle en pratiques artistiques, la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson, la Laverie, Ma Région Virtuouse ou encore l'Orchestre d'harmonie.

« D'année en année, nous avons un retour unanime de l'ensemble du public sur la qualité des spectacles », savoure Laurent Philibert, adjoint au maire en charge de la

culture et du patrimoine, qui met en avant le « travail rigoureux » de Sandrine Lepron, directrice, et de ses équipes.

16 € par spectacle avec un abonnement

Il a y aussi des spectacles accessibles financièrement. « Le tarif abonné est à 16 € par spectacle, le taux de remplissage de la salle de spectacle a grimpé de 50 % en trois ans », avec 7 044 entrées pour la saison 2025/2026. « C'est une grande satisfaction, les spectacles nourrissent la curiosité et nous



Le taux de remplissage de la salle de spectacle a grimpé de 50 % en trois ans.

LAURENT PHILIBERT, ADJOINT AU MAIRE EN CHARGE DE LA CULTURE



éveillent », assure l'élu.

« Avec vingt-deux compagnies et trente et une séances, la nouvelle saison met à l'affiche des artistes confirmés ou émergents, avec des approches différentes à découvrir, une alchimie entre les disciplines, sans thème imposé ou de fil rouge, mais avec des nouveautés », comme le rendez-vous jeune public avec le spectacle sur la sauvegarde des océans aux vacances d'automne et ou des ateliers à la médiathèque du 17 au 24 octobre.

Centre culturel Athéna, avenue du Général de Gaulle. Tél. 02 43 71 46 46 ; courriel : athena@lafertebernard.fr
Billetterie. Du mardi au vendredi, de 14 h à 17 h 30, sur place, les jours de spectacle. Ou sur billetterie-athena.mapodo.com



L'art de disjoncter, transcendé par l'humour, c'est le one woman show intitulé « Craquage », interprété par Marion Mezadorian, mercredi 14 octobre, à 20 h. | PHOTO :

SAINT-ULPHACE

Des bénévoles actifs pour faire découvrir le patrimoine local



Le public a découvert une belle collection de chasubles liturgiques datant du XVIII^e siècle dans l'église ouverte pour les Journées du patrimoine. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Créée avant l'été, la jeune association Saint-Ulphace patrimoine s'est attelée à proposer au public, le week-end dernier, un parcours découverte autour du riche patrimoine du village en partenariat avec le pays d'Art et d'histoire du Perche sarthois.

« Notre église est l'élément phare du bourg, elle est classée aux Monuments historiques depuis vingt-trois ans. Elle abrite une très ancienne collection de chasubles liturgiques du XVIII^e, lance la présidente Véronique du Plessis. En vérité, ces merveilles n'étaient plus visibles depuis plusieurs années, en l'absence de bénévoles pour assurer la médiation. »

Par ailleurs, deux ateliers étaient organisés le samedi, l'un autour de la recette du bourdon aux pommes, une ancienne pâtisserie du Perche, consistant à enrober une pomme d'une pâte cuite ensuite au four; l'autre autour de la découverte des fossiles, une animation ludique, puisque les enfants étaient invités à créer des fossiles en plâtre.

Animée par Alain Gossart, une conférence autour l'histoire du tramway, qui a traversé le territoire pendant deux décennies, s'est tenue salle des associations.

Deux journées riches en rencontres et découvertes qui ont été largement saluées par le public.

SAINT-ULPHAGE

Une robe exceptionnelle aux Journées du patrimoine

Le centre musical international de Roussigny accueillait une exposition inédite d'œuvres composées pour les Journées du patrimoine.

« Notre collectif appelé la Rose-raie, créé au printemps dernier, rassemble aujourd'hui une quinzaine d'artisans d'art, d'artistes et d'auteurs. Le mot d'ordre pour ces journées était de créer une œuvre autour de la rose, une fleur belle mais fragile, tout comme notre patrimoine », lance Laurence Gossart, créatrice de bijoux, à l'initiative du projet.

Dans cet espace de nature, un parcours a été créé pour permettre au public de découvrir les pièces d'exception réalisées, « un véritable challenge dans un temps assez court », avoue Léa Charon, de l'Atelier des contes, créatrice d'une robe de mariée en organza et recouverte de pas moins de 900 pétales cousus.

Sculptures, peintures, bijoux, objets en cuir, toutes les créations ont fait l'objet d'une mise en scène pointilleuse mettant en lumière ces savoir-faire intemporels, le tout accompagné de musique et de poésie par Louise et Patrick Marty, propri-



Léa Charon, de l'Atelier des contes présentait sa création faite à l'occasion des Journées du patrimoine : une robe de mariée en organza, constellée de 900 pétales de rose. | PHOTO : OUEST-FRANCE

étaires du lieu.

« Nous avons choisi de mettre en musique le célèbre poème de Pierre de Ronsard, intitulé "Mignonne, allons voir si la rose" », une interprétation qui a été saluée lors du concert le samedi soir.

LAMNAY

Une exposition photo entre clin d'œil et mémoire

Le photographe, Gérard Bazillou, habitant de Lamnay depuis cinquante ans, a présenté ce week-end, une exposition intime et vagabonde, entre argentique et numérique, dans la salle Hortensia.

Un ami l'interpelle lors d'une exposition, la maire dit oui, et l'aventure s'emballe. Dans la salle Hortensia, une trentaine de tirages invite à un voyage fait de rencontres, d'optique et de souvenirs. L'idée naît cet été, lorsqu'un proche enchanté par ces clichés, lors d'une exposition au château de Courtanvaux, propose à Gérard Bazillou d'exposer à Lamnay. Séduit, il sollicite la maire, Nadège Pioger, qui lui accorde rapidement son feu vert après réception de quelques clichés. « Elle m'a donné son accord, et après c'est parti », résume le photographe. Le fil conducteur ? Des « clins d'œil » photographiques, tirés sur papier ou aluminium, où l'œil s'amuse et se surprend. Une mode improvisée à Kaliningrad. « Je suis parti avec une quarantaine

d'artistes parisiens. » Des vélos à Amsterdam, une rue de Vaugirard à Paris sous la neige que l'on prend « pour Chicago » de loin, des transparences d'herbes figées dans une plaque introuvable, et ce reflet solaire sur une boule de neige que des enfants baptisent « Batman ». L'artiste dévoile son talent et sa sensibilité.

« Mon grand-père m'a appris la photo »

La démarche, nourrie par une longue pratique, remonte à l'enfance. « Mon grand-père m'a appris la photo. J'ai commencé à bidouiller les bains vers 14 ans », explique Gérard Bazillou, informaticien de métier. Chercheur par tempérament, il revendique la part d'expérimentation, ce pouvoir de décider l'image au laboratoire. « En argentique, vous voyez la révélation, et à un moment vous dites 'stop, celle-là est bien'. En numérique, c'est terminé, vous ne maîtrisez plus. »

Pour autant, l'outil évolue : le smart-



Gérard Bazillou, entre technique et sensibilité.

Photo : Le Maine Libre

phone accompagne les repérages, même si les tirages présentés ont été réalisés avec un appareil. Le public a découvert l'exposition avec émotion, portée également par une classe de l'école du village venue samedi. « Ils étaient passionnés. Ça a été le

moment le plus intense ».

Entre pédagogie et regard, l'artiste utilise aussi ses ponts de Paris retravaillés comme supports de formation pour les Compagnons du Devoir.

“Quoi de neuf ?



Ils veulent vous aider à créer votre potager

Samedi 26 septembre, « Le Jardin des Mardelles » au Luart, programme un atelier pour réfléchir à la création d'un potager durable et résilient à la sécheresse.

Fanny et Gurvan nous l'avaient annoncé lors d'une rencontre, en mars dernier, à quelques jours de l'ouverture de leur pépinière « Le Jardin des Mardelles » au Luart : leur projet de redonner le goût aux gens de faire leur propre potager, de les amener vers l'auto-suffisance, allait se construire sur de nombreuses années, et ferait la part belle aux échanges et au partage.

Après un premier été dans leur pépinière, ils sont prêts à partager leur expérience, comme l'explique Fanny : « notre atelier de samedi, on l'a intitulé échange et initiation car nous voulons une transmission horizontale, sans que nous ne soyons leader, que chacun transmette aux autres ».

Un retour sur leur propre expérience

Dans cette optique, c'est déjà leur propre vécu de cet été qu'ils partageront.

« C'est un retour d'expérience. On exposera nos échecs, et aussi nos réussites sous la forme d'une visite du jardin, c'est cette visite qui orientera les questions et les échanges ; on a tous à apprendre les uns des autres. »



Fanny proposera un atelier sur le thème du potager durable et résilient à la sécheresse au Jardin des Mardelles Photo transmise à la rédaction

Rassurer au maximum

Et le thème de cet atelier était tout trouvé avec l'actualité de cet été.

« Nous voulons rassurer les gens qui ont peut-être

commencé à faire un potager cette année, leur dire que c'est possible de faire un potager malgré d'une part la chaleur et d'autre part le manque d'eau. Le climat,

c'est le climat, on ne peut rien faire contre, mais on peut trouver des solutions. »

Et d'ajouter : « on le fait en septembre, pour que ce qui s'est passé cet été soit encore frais dans les mémoires, et un potager, ça se réfléchit à l'avance en plus ».

D'autres ateliers qui suivront

Un atelier à tarif libre et conscient, « pour que chacun puisse y participer » et sur inscription obligatoire « pour pouvoir gérer le nombre de personnes », qui sera probablement le premier d'une longue série...

« On verra avec ce premier atelier s'il y a des besoins, des questions, et ce qui émergera guidera pour les prochains. Au long terme, on se voit bien mettre en place des animations régulières. »

■ **Pratique** : samedi 26 septembre, de 10h à 11h, lieu-dit « Les Gastes », au bout du Chemin de Mardelles au Luart. Prix libre et conscient. Inscription obligatoire : 07 81 56 09 15 ou lejardindesmardelles@courriel.bio

LE LUART

Pépinieristes, ils ouvrent les portes de leur jardin

Pour une première année d'activité, rien ne leur aura été épargné. Installés au Luart comme pépinieristes depuis mars, Fanny et Gurvan ont vécu une première saison estivale marquée par la sécheresse et les canicules à répétition. « Les chaleurs ont beaucoup compliqué les choses », affirme Fanny. « Nous n'irriguons pas et notre système fonctionne s'il y a de la pluie au moins tous les dix jours », poursuit-elle. Résultat de ces températures extrêmes : une première saison maraîchère marquée par la mort de certains plants et la végétation de nombreux autres. Alors, pour limiter la casse, Fanny et Gurvan ont mis au point quelques techniques pour contrer la chaleur et la sécheresse.

Un véritable échange avec les participants

Autant de techniques qu'ils veulent aujourd'hui partager. Pour ce faire,

les pépinieristes organisent, samedi, un événement au jardin. « L'idée c'est de présenter les choses que nous avons mises au point cet été et de donner des clés d'adaptation permettant de créer un potager en cas de sécheresse », détaille Fanny. « Nous n'avons pas la science infuse, mais nous souhaitons proposer un échange pour expliquer ce que nous avons mis en place et découvrir ce que les participants ont essayé de leur côté », poursuit-elle.

« Nous voulons apporter des solutions »

Accompagné d'une visite du jardin des Mardelles, qu'occupent Fanny et Gurvan, cet échange se veut pédagogique et surtout optimiste.

« On imagine que des gens ont voulu créer un potager cette année et on ne veut pas qu'ils baissent les bras et se disent qu'à cause du climat c'est peine perdue. Nous voulons apporter des



Fanny et Gurvan organisent un échange samedi.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

solutions », termine Fanny.

Jardin des Mardelles, les Gastes, Le Luart. Ce 26 septembre de 10 heures

à 11 heures. Inscriptions au 07 81 56 09 15. Prix libres et conscients.

A. H. L.

SAINT-ULPHACE

Ancienne maraîchère elle crée un jardin partagé

Le jardin des Vivaces, à Saint-Ulphace, accueille plusieurs associations par mois et poursuit un objectif : rendre l'alimentation biologique accessible au plus grand nombre.

Sur les routes boisées de Saint-Ulphace, au bout d'un chemin enherbé, Sandra Lecomte poursuit l'aménagement du jardin partagé qu'elle vient de créer.

Anciennement installée en tant que maraîchère aux côtés de son mari, elle a cessé son activité il y a maintenant trois ans. « On a été installés comme maraîchers de 2017 à 2023 environ et j'étais un peu insatisfaite », confie Sandra. « On travaillait beaucoup et on ne gagnait pas beaucoup, une toute petite partie de la population pouvait se payer les légumes que nous produisions et on devait vendre dans des Amap en région parisienne ce qui ne faisait pas sens pour moi », poursuit l'ancienne maraîchère.

Utiliser le jardin comme un lieu nourricier

Une fois la production arrêtée, Sandra entame une nouvelle vie et sur les terres jusqu'ici cultivées, la nature reprend peu à peu ses droits. Puis un jour, en se promenant dans son jardin, un sentiment de gâchis s'empare d'elle. « Je me suis dit que c'était dommage de laisser ça en l'état alors que nous avions de quoi produire assez de légumes pour nourrir environ 40 familles », raconte-t-elle. Une réflexion qui coïncide avec un changement de trajectoire professionnelle et qui lui laisse une question en tête : « Qu'est-ce que j'ai envie de faire ? »

La réponse est quasi instantanée : « J'avais envie d'utiliser le jardin comme un lieu nourricier en faisant un pas de côté sur le système marchand », détaille Sandra. Concrètement, elle prend la décision de remettre en état le jardin pour permettre à tout un chacun de venir y jardiner. « L'idée c'est de se dire que si on ne peut pas se payer de nourriture bio on peut contribuer à la produire », plaide Sandra qui, depuis le mois de



Saint-Ulphace, septembre 2026. Sandra Lecomte a créé un jardin partagé et pédagogique.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

« Faire venir des gens qui ne sont pas habitués à jardiner »

Un projet imbriqué au collectif La Marmite, qui souhaite rendre accessible à tous une alimentation saine et durable et qui a notamment organisé un marché solidaire à La Ferté-Bernard. « Le projet de marché découle de la création des Vivaces », détaille Sandra. « Nous produisons plus que ce dont les gens qui viennent ont besoin alors nous avons besoin, d'une façon ou d'une autre, d'écouler les stocks », poursuit-elle. Pour faire vivre le jardin au quoti-

dien, Sandra peut compter sur la venue plus ou moins régulière de quelques curieux, mais a surtout mis en place un partenariat avec deux associations : le Haut Gem et l'association Nelson Mandela. « Ces partenariats permettent de faire venir au jardin des gens qui ne sont pas forcément habitués à jardiner », détaille Sandra.

Ateliers cuisine et libre cueillette dans les cartons

Si pour le moment les actions menées restent assez confidentielles, Sandra ne manque pas d'idées pour continuer de développer, petit à petit, son projet. « À l'avenir j'aime-

rais organiser des ateliers cuisine dans les locaux du Haut Gem notamment, puis à terme j'aimerais tisser des liens avec les réseaux de distributions alimentaires pour fournir des légumes, mais surtout tisser du lien et pourquoi pas proposer des ateliers cuisine aux bénéficiaires », détaille-t-elle.

Un programme chargé pour Sandra qui propose d'ores et déjà de la libre cueillette de raisins notamment.

Amandine Hivert Lavigne

Les Vivaces, 1 042 route de Théligny à Saint-Ulphace.
Renseignements : 06 59 86 65 85.

“Quoi de neuf ?

... Côté Hébergement-
Restauration

TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE

En septembre, le camping est rempli d'étrangers

La fréquentation du camping municipal ne désemplit pas à la rentrée. Les Anglais et les Néerlandais affluent notamment pour profiter du panorama, du lac et du calme idyllique.



Tuffé-Val-de-la-Chéronne, dimanche. Barry et Pearl Aldridge, 85 ans, viennent d'Angleterre pour passer chaque année quatre à cinq semaines de vacances à partir de début septembre.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Alors que la majorité des Français a repris le chemin du travail et les enfants celui de l'école, le camping de Tuffé-Val-de-la-Chéronne n'est pas vide pour autant. Dimanche, nombreux sont les emplacements occupés. Avec une particularité : la langue de Molière est terrassée par celle de Shakespeare.

« Le lac, le calme, les amis, nous sommes bien ici »
PEARL ALDRIDGE

En effet, l'accent anglais y résonne dans les allées. À quelques mètres de l'entrée, Linda et Paul Ginger se reposent tranquillement, assis sur leurs chaises devant leur camping-

car. « Nous sommes arrivés aujourd'hui (dimanche, NDLR) et nous repartons demain, dit Paul. C'est la première fois que nous venons à Tuffé. Nous sommes déjà allés au Mans, juste après les 24 Heures du Mans. J'ai quand même pu faire un tour de circuit qui était ouvert, c'était génial ! »

Un tour-opérateur de passage
Pourquoi ne restent-ils qu'une seule nuit ? « Nous sommes un groupe de cinq couples anglais ici. Nous roulons

avec le tour-opérateur Alan Rogers. Il y a 82 personnes en tout. Nous traversons la France actuellement jusqu'au Portugal. Demain, nous prenons la route pour Saint-Jean-de-Luz avant une étape à Salamanque. On se suit tous mais on peut s'arrêter où l'on veut. » À Tuffé, le couple apprécie déjà « le lac où nous allons nous promener. C'est beau. »

À 85 ans, Pearl et Barry viennent deux fois par an
Rester une seule nuit, voilà une idée

À SAVOIR

« 66 % de notre clientèle est étrangère »

Thomas Fournerie, gérant du camping municipal avec sa femme Christelle, n'est pas étranger au phénomène de la clientèle venue hors des frontières de l'Hexagone. « Je parle néerlandais, ça aide, concède-t-il. C'est une langue parlée dans le tourisme près des côtes, mais je suis le seul dans le secteur. »

En consultant ses réservations, il constate que « 66 % de nos clients sont des étrangers » en ce début septembre 2026. Comment explique-t-il ce phénomène ? « Ils viennent chercher le calme, le lac, la tranquillité. En basse saison, j'ai plus d'étrangers que de Français, c'est vrai. La plupart sont retraités. De plus, c'est une clientèle intéressée

sante pour nous car ils consomment sur place. Ils vont à la boulangerie, au restaurant, ils cherchent les marchés du coin... La clientèle locale, notamment sarthoise, consomme beaucoup moins. »

Un bilan moyen

Les étrangers « restent entre trois et quatre nuits en moyenne. Ils adorent le lac. D'ailleurs, beaucoup pêchent ou font du paddle, du kayak... » L'arrière-saison est une aubaine pour les gérants, surtout après un été mitigé. « Le bilan est moyen. Il y a eu la canicule, bien sûr, mais aussi le coût important de l'essence et le pouvoir d'achat en baisse. »

qui n'est absolument pas envisageable pour Pearl et Barry Aldridge. Leur emplacement, face au lac, est prisé. En pleine partie de Scrabble, ils confient : « Nous adorons ce camping. Nous l'avons découvert il y a onze ans. Nous venons deux fois par an, de quatre à cinq semaines à chaque fois. » C'est encore le cas en cette rentrée 2026. « Nous sommes là jusqu'à fin septembre - début octobre. » Le couple, âgé de 85 ans, est adorable. Les amoureux habitent au cœur de l'Angleterre, à Wolverhampton, une ville de 236 000 habitants. « Vous connaissez l'équipe de foot des Wolves qui joue en Premier League ? », nous demande Barry. Affirmatif, Sir. « Le lac, le calme, les amis, nous sommes bien ici, reprend Pearl. Car au fil des années, nous avons désormais des amis ici. Et nous aimons beaucoup les gérants, Christelle et Thomas Fournerie. »

« Nous aimons nous rendre dans les commerces »

S'ils restent la plupart du temps sur leur emplacement, Barry et Pearl s'intègrent parfaitement à la vie locale pendant leur séjour. « Nous allons faire nos courses à Connerré et nous mangeons au bistrot de l'abbaye. Nous aimons nous rendre dans les commerces de Tuffé. Mais nous n'allons pas au Mans, nous restons ici. »

Le couple a même converti son fils, Collin, au camping tufféen. « Il vient avec sa femme pendant l'été. » Tuffé est désormais leur seconde maison.

Thomas Négrier

Le camping propose de passer une nuit dans un bateau

A La Ferté-Bernard, les gérants du camping se lancent un défi : des logements insolites



À deux pas de l'Huisne, au fond du camping La Venise de l'Ouest, c'est un logement d'un nouveau genre qui a fait son apparition. Entièrement retapé, un ancien bateau attend ses premiers locataires. Arrivés dans la commune en 2024, c'est par un heureux hasard que Jeanne et Romain, gérants du camping, sont devenus propriétaire de ce bateau, qui ne navigue plus sur les flots.

Quatre couchages au total

« Avant, ce navire, qui est un bateau de réforme, était dans un camping spécialisé dans les logements insolites », explique Jeanne. « Les gérants sont partis vers une autre direction et ont pris contact avec Guillaume, notre troisième associé qui n'en avait pas forcément l'utilité », poursuit-elle. De fil en aiguille, Jeanne et Romain deviennent les heureux propriétaires du fameux bateau et n'ont qu'un objectif en tête : le rénover pour en faire un logement. En plus de la gestion quotidienne du camping, les associés se lancent donc dans un ambitieux chantier. « Nous avons tout réaménagé et repeint », raconte Jeanne. Un travail qui prend du temps : entamé en janvier, le chantier s'est terminé en août. Parce qu'au-delà du bateau, les gérants de La Venise de l'Ouest avaient à cœur de créer une cabane pour offrir aux vacanciers un hébergement le plus confortable possible. « Dans le bateau, il y a quatre couchages et dans la cabane, nous avons créé une cuisine, une salle de bains, un salon et une chambre. Comme ça, les vacanciers peuvent choisir où dormir », détaille Jeanne qui espère, avec cet hébergement, proposer une prestation plus haut de gamme.

Vers de nouveaux logements insolites ?

Côté déco, rien ne sera laissé au hasard. « Dans un avenir proche, nous pensons installer des filets et une déco en lien avec la mer pour proposer une réelle immersion », précise Jeanne. Cet hiver, le mât du bateau devrait également être installé et les peintures des extérieurs finalisées. En attendant que tout soit parfait, les



La Ferté-Bernard, mercredi 16 septembre 2026. Gérants du camping, Jeanne et Romain proposent de passer une nuit dans un bateau.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

gérants du camping ont pris la décision d'accepter de premières réservations. « Nous avons besoin d'avoir des retours pour savoir ce que nous devons améliorer », affirme Jeanne. Si pour le moment, le bateau est le

seul logement insolite proposé à La Ferté-Bernard, Jeanne et Romain n'excluent pas de se diversifier en fonction des opportunités. « Nous avons deux terrains de viabilisés. Si l'occasion se présente, nous pour-

rions regrouper différents logements insolites ici », sourit Jeanne. En attendant, le bateau, lui, a définitivement jeté l'ancre.

Amandine Hivert Lavigne

Parc canin, canicules... Le point sur la saison

Annoncée en juin 2026, la création du parc canin en plein cœur du camping a, comme escompté, séduit de nombreux vacanciers cet été. « Beaucoup de camping-caristes étaient heureux de pouvoir détacher leurs chiens en arrivant et certains ont même passé une nuit ici en revenant de vacances précisément pour cette raison », affirme Jeanne. « Il y a même des propriétaires de chiens qui ont sympathisé au parc et qui ont pris

l'apéro ensemble le soir. » Avec une fréquentation en juillet et en août similaire à celle de l'été 2025, Jeanne et Romain estiment avoir passé une bonne saison. « Nous avons enregistré une baisse des réservations au moment des canicules, mais nous pouvons avoir des choses similaires lors d'été pluvieux par exemple », explique Jeanne.

Parmi les vacanciers qui ont posé leurs tentes à La Ferté-Bernard cet

été : de nombreux touristes de passage, quelques locaux en quête de déconnexion et, plus surprenant, de nombreux Hollandais. « Nous avons enregistré une hausse de fréquentation de la part des Hollandais », pointe Jeanne. « Plusieurs d'entre eux ont prolongé leur séjour pour pouvoir visiter la région », poursuit-elle. Place désormais à l'automne et à une nouvelle clientèle composée, cette fois, majoritairement d'étrangers.

“
Quoi de neuf ?

A VOS AGENDAS ...”

*Quelques animations d'Octobre
en revue*

OCTOBRE

Fête communale

MELLERAY

3 octobre



16h  **Randonnée pédestre et vélo**
Rendez-vous place de l'église

19h  **Repas à la salle des fêtes**
18 € adultes • 9 € enfants

20h  **Feu d'artifice**

RÉSERVATION
06 11 37 20 28

BROCANTE

du Boudin

Le rendez-vous des bonnes affaires et de la convivialité !

DIMANCHE 4 OCTOBRE

DANS LES RUES DE GRÉEZ-SUR-ROC

 ACCUEIL DES EXPOSANTS
À PARTIR DE 6H À 7H

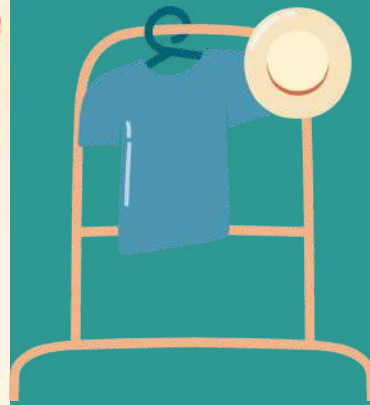
 **5€ LES 5 MÈTRES**

 RÉSERVATION POSSIBLE AU
06.69.25.56.04
JUSQU'AU 02/10/26

BUVETTE ET RESTAURATION
DANS LA COUR DE L'ÉCOLE

Venez chiner, déguster et passer un bon moment !

Comité des Fêtes
GRÉEZ-SUR-ROC



LES **Jna** 2026
Journées Nationales des Artistes
Atelier de Caroline Le Bras

LA MAISON DES ARTISTES



L'Archette sur la D7 - 72400 La Ferté Bernard
Exposition de la production annuelle du 19 septembre au 4 octobre 2026



tous les jours
15h - 20h

MINISTÈRE DE LA CULTURE
FAMF
#JNA2026
lejournésnationalesdesartistes.fr

TRAIL DU VAL D'HUISNE

La Ferté-Bernard (72)
Dimanche 4 octobre 2026

9 km et 18 km
(10h30) (10h)

Courses enfants



infos et inscriptions sur klikego.com



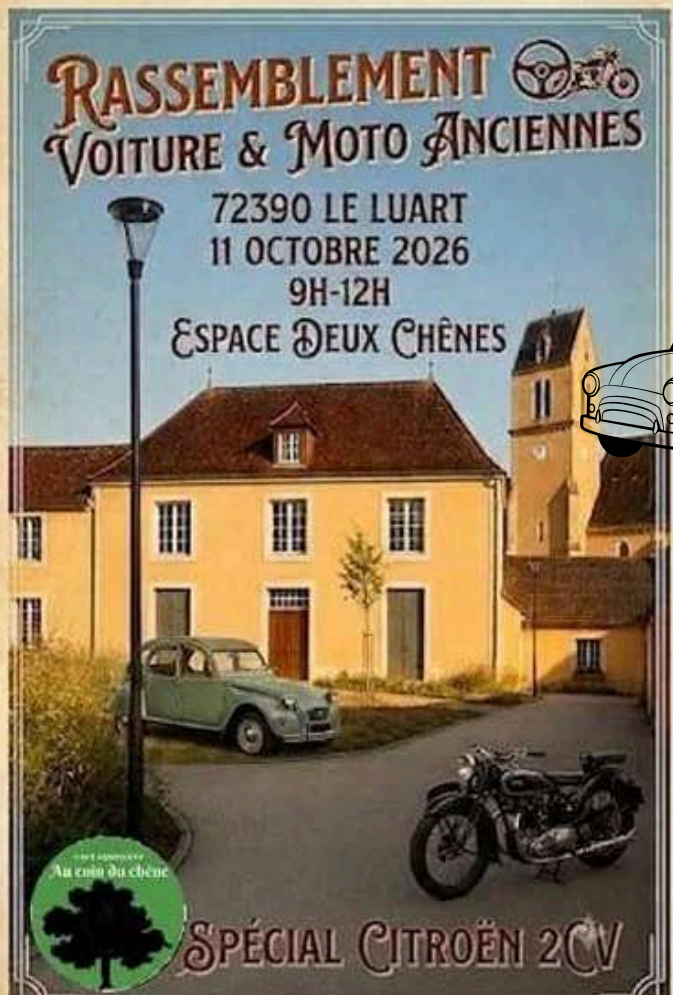
La Ferté Bernard
Comité de l'Éducation
Sarthe
VSE ATHLETISME



RASSEMBLEMENT

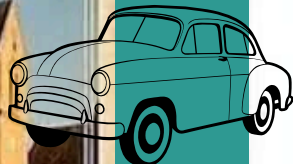
VOITURE & MOTO ANCIENNES

72390 LE LUART
11 OCTOBRE 2026
9H-12H
ESPACE DEUX CHÊNES



SPECIAL CITROËN 2CV

Organisé par le comité des fêtes



ORGANISÉ PAR LE COMITÉ DES FÊTES

BROCANTE

11 OCTOBRE 2026



ST ULPHACE

À PARTIR DE 7H - EMPLACEMENT GRATUIT

St Ulphace
BRASSERIE DU MIDI
SAINT ULPHACE

HOMMAGE A TRISTAN KLINGSOR SAINT-MAIXENT

10 et 11 OCTOBRE 2026

Samedi

- A la Grange du Logis
14 h 30 : Conférence
C. Copleure et Ph. Herbelin
- 16 h 30 : Vernissage, exposition de tableaux de Klingsor



Dimanche

- A la Maison Klingsor
14 h à 16 h : Visite de sa maison et poèmes au jardin
- A l'Eglise
16 h 30 : Concert lyrique

Chloé Jacob, soprano
Anaël Bonnet, pianiste.

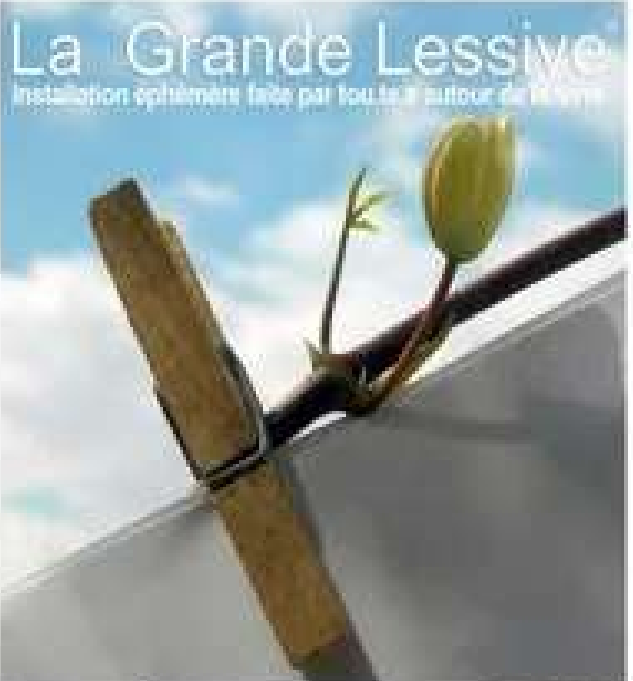
ORGANISÉ PAR :
Conseil Municipal de Saint-Maixent,
Association Aloysius,
Fédération Nationale des maisons d'écrivain

Renseignements au 06 74 57 40 22



La Grande Lessive

Installation éphémère faite par tous les habitants du village



Les Éclairés du Bocage

Jeudi 15 octobre 2026, de 9h à 18h, ce sera le jour de la "Grande Lessive"

L'association des Éclairés du Bocage propose à tous de réaliser selon la technique de son choix (dessin, collage ou photo-montage...) sur un format 21x29,7 cm, une production sur le thème :

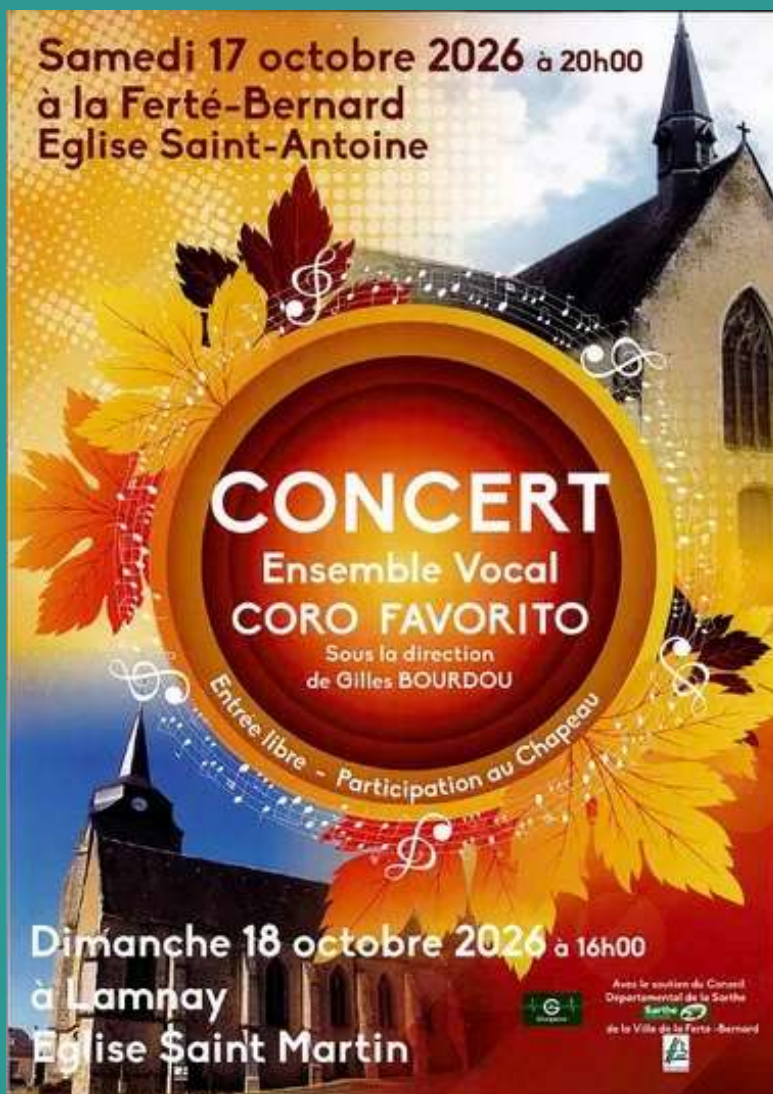
« Photo(et)graphie »

Venir l'accrocher sur les fils tendus devant la bibliothèque, logis du Bailly, place du château à Montmirail

Nul besoin d'être artiste. Seul importe le désir de donner à voir une réalisation plastique. Cette initiative sollicite la créativité et rassemble les générations, en toute simplicité et en toute convivialité. À bientôt !

Jeudi 15 octobre 2026
place du château
Montmirail

Samedi 17 octobre 2026 à 20h00
à la Ferté-Bernard
Eglise Saint-Antoine



CONCERT
Ensemble Vocal
CORO FAVORITO
Sous la direction
de Gilles BOURDOU

Entrée libre - Participation au Chapeau

Dimanche 18 octobre 2026 à 16h00
à Lamnay
Eglise Saint Martin

Avec le soutien du Conseil
Départemental de la Sarthe
de la Ville de la Ferté-Bernard

Organisée par Saint Maix'en Fête

17 OCTOBRE

FÊTE DE LA BIÈRE
SAINT MAIXENT

19H30 - SALLE DES FÊTES
SOIRÉE DANSANTE ANIMÉE PAR UN DJ

<u>MENU ADULTE:</u>	<u>MENU ENFANT</u> <u>-12 ANS :</u>
APÉRITIF	UNE BOISSON
CHOUROUTE ou TARTIFLETTE	TARTIFLETTE
UNE BIÈRE	DESSERT 13 €
SALADE - FROMAGE	
DESSERT - CAFÉ	
23 €	

Choucroute ou Tartiflette à emporter : 14 €
(à préciser à l'inscription)

INSCRIPTION ET RÈGLEMENT EN MAIRIE
au : 02.43.93.41.24
(Jusqu'au 10 Octobre)



LE LUART

Samedi 17 Octobre

Organisation **U. S. L. FOOTBALL**

SALLE DES FÊTES
A PARTIR DE 19 h 30

Soirée « REPAS »

(Pain de Poisson-Fx-Filet ou Chipos Frites)
(Fromage et Dessert)



Animation Musicale D.J. JOHN
Les tarifs : 23.00 € ou 21 € par Adulte
11.00 € Enfant de - 12 ans

VENTES DES TICKETS OU RENSEIGNEMENTS Jusqu'au 10 Octobre :

A. GUITON : 07 88 56 35 96-J.F. FISSEAU : 06 21 35 10 04
O. EVEILLEAU : 06 30 97 35 26

LA FERTÉ-BERNARD
espace du lac

DIMANCHE 18 OCTOBRE
9H-18H

LA FÊTE
DE l'automne

MARCHÉ ARTISANAL - ANIMATION - RESTAURATION

renseignements :
LAURE AU 07.80.07.29.14





Vendredi 23 Octobre 2026
Visite et Présentation
SARL LC Serrurerie d'Art

9h : présentation de l'atelier	13h : Présentation de l'atelier
10h : démonstration de forge	14h : démonstration de forge
11h : Présentation des chantiers	15h : Présentation des chantiers
11h30 : Processus de production	15h30 : Processus de production
12h : Cocktail	16h : COCTAIL

L'ensemble sera ponctué d'animation,
organisé par John Morisson.

Information : 06-89-34-45-00
Adresse : 3, Porte de l'Ormeau, 72120 Monmoriville
E-mail : lco@lcoart.fr

Information complémentaire




LA TRANSVAP DE BEILLÉ VOUS PROPOSE UN ESCAPE GAME SPÉCIAL HALLOWEEN.

SAMEDI 24 OCTOBRE

RÉSERVÉ AUX ADULTES (+16 ANS)

UNE AFFAIRE JAMAIS ELUCIDÉE!...

Après la fermeture d'un prestigieux hôtel, son propriétaire disparaît mystérieusement sans laisser de traces. A vous de reprendre l'enquête... Serez-vous découvrir la vérité?

25€

deux sessions au choix :
16h30 ou 18h30
(équipes de 2 à 5 personnes)

Réservation obligatoire sur HelloAsso



Départ de l'activité au dépôt gare de Beillé:
5 route de Montfort - 72160 Beillé
02 43 89 00 37

La Transvap se réserve le droit de modifier ou d'annuler la composition ou le parcours d'un train pour des raisons techniques, commerciales ou de sécurité.



Le train de la citrouille

DIMANCHE 25 OCTOBRE 2026

Venez partager nos jeux pour enfants, une balade en train vapeur et un goûter de sorcières...

Transvap- Dépôt Gare
5 route de Monfort, 72160 Beillé

- Accueil: 13h30
- Tarifs: gratuit (-4ans), enfants 7€ (4 à 12ans), adultes 13€
- Réservations: 02 43 89 00 37 ou transvap72@wanadoo.fr
- Privilégiez HelloAsso



Transvap se réserve le droit d'annuler ou de modifier la composition ou le parcours d'un train pour des raisons techniques, commerciales ou de sécurité.





***Merci
d'avoir consulté
notre revue
de presse
de SEPTEMBRE***

*Sources :
Maine Libre, Ouest France
et L'Action Echo*